

manara

MEMORY



manara

MEMORY

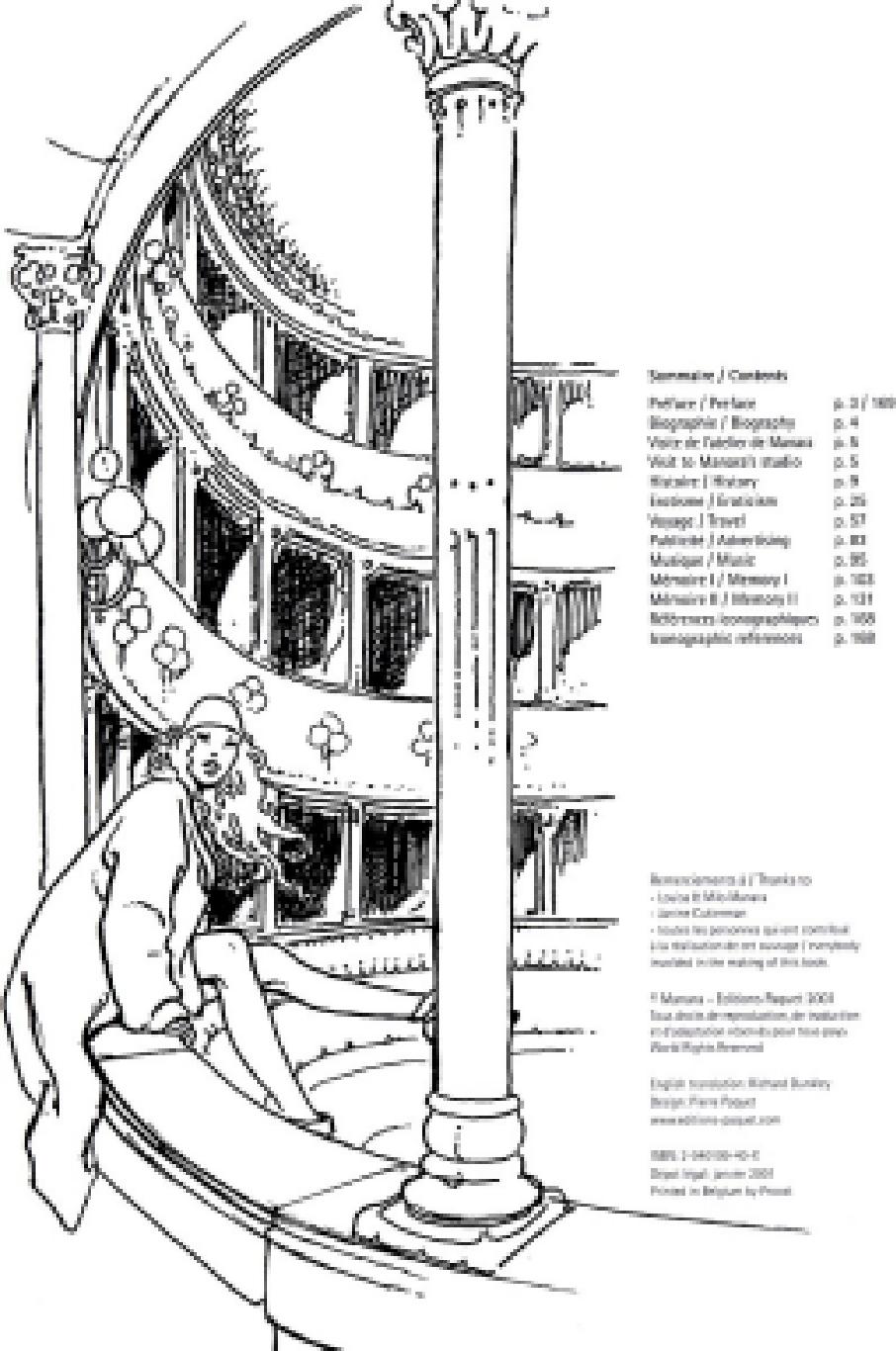




manara

MEMORY





Sommaire / Contents

Préface / Preface	p. 2 / 109
Biographie / Biography	p. 4
Vie de la Fabrique de Manao	p. 5
Visite de Manao's studio	p. 5
Histoire / History	p. 6
Exposition / Exhibition	p. 26
Voyage / Travel	p. 37
Automobile / Automobile	p. 83
Musique / Music	p. 95
Mémoire I / Memory I	p. 103
Mémoire II / Memory II	p. 131
Mémoires iconographiques	p. 166
Iconographie références	p. 168

Acknowledgements / Thanks to

• Louise & Michaela
• James Coleman
• toutes les personnes qui ont contribué
à la réalisation de ce livre / everybody
involved in the making of this book.

• Manao - Edition Report 2003
Une édition de reproduction, de restauration
et d'illustration réalisée pour Manao
Hans Rijksen Bevred

Design et conception: Remi Baudry
Design: Pierre Pagan
www.edition-report.com

ISBN 2-940100-40-5
Broché / hardcover 2003
Printed in Belgium by Print

Quelques digressions sur Milo MANARA par Véronique Cesari

J'ai la chance de travailler avec Milo Manara sur divers projets. Évaluer son rôle d'un tel auteur, d'un tel poète, est une expérience exaltante mais source d'inquiétudes. En effet, évidemment, dans ce climat propice à la créativité, à l'imagination, surgissent des tendances que nous avons cru enfouies au plus profond de nos vies.

Les langages avec lesquels nous construisons nos histoires et les images ressemblent à la démarre d'un meuble qui chevauchait une colline au milieu de bois. Cependant, derrière ce langage d'artisan, se cache une grande réalité de la création et de l'interprétation des rêves les plus fous. Milo et moi, nous nous parlons en parlant d'autre chose. J'ai rencontré Milo Manara à l'occasion du spectacle « *Hommeau mancale* », de Nicola Piovani et moi-même. Milo a réalisé un décor de quelques tableaux mythologiques. Ces dessins ont magnifiquement souligné en moi en humanité le texte. Ils ont finalement contribué au succès du spectacle.

Les thèmes développés dans l'œuvre de Milo Manara tournent autour de l'Amour et de la Femmes. Aujourd'hui, grâce aux nouvelles structures des sociétés occidentales, le rôle de la femme est souvent mis au premier plan et est toujours d'une actualité brûlante. Celle-ci est partagé entre les produits de consommation et la reproduction de l'espèce. Notre époque, dominée par les lois du marché, est en train de connaître une profonde mutation, sans doute irréversible. Le corps féminin, Fidèle la plus représentative de l'âme, à l'instar de Manara son chantre par excellence.

Milo, qui dessine les femmes les yeux fermés, était un jeune adolescent quand l'idéal de la beauté féminine avec les courtes robes frigidaire, de la Vierge, de Jules-Bœuf et de la Croissante, ces courtes jupe-jupe comme les ogives, comme les coques des soldats allemands, les fuselages des bombardiers de la Seconde Guerre mondiale. Rêver de faire l'amour, c'était aussi vouloir apprivoiser les femmes, crocheter les harnachements des sirènes.

Au cours de son adolescence, la femme était pour Manara sensuellement impliquée dans toutes les étapes importantes de la vie. Il était impossible de la connaître pleinement, de l'aimer démesurément, tel un soldat, au mieux encore de la dominer et la coiffer sur un vêtement qui est supérieur comme le silicium à l'acide uréique des beaux robes qui, chez Pavarini, évoquaient des labyrinthes de dépravation. « Il a aussi de mes pensées des femmes aux habits si légers sur le corps ». Les débâcles, premières filles de Manara, d'une beauté fibule, déclinaient l'idéal de la femme solidaire qui a mangé l'entêtement de l'amour. Elles ont l'air d'au et les tristes d'une jeune poussée à l'aurore.

C'est Kraus qui a dit que la femme est sexuellement impliquée dans toutes les affaires de la vie, parfois même dans l'amour. Un homme de lettres parisien du 18^e siècle affirmait qu'il ne pouvait y avoir de compromis: les femmes, soit on les aime, soit on les connaît. Comme si l'un excluait l'autre. Réflexions d'un autre temps, quand les aspirateurs et les machines à laver n'existaient pas, quand les femmes étaient seulement femmes. Beaucoup de temps s'est écoulé depuis, mais le mystère de l'attirance érotique reste entier. Qu'il ne soit jamais levé ou dévoilé ! On l'Amour a une tâche vitale et éternelle. Celle de résister aux climats hostiles de l'intégrisme religieux, du puritanisme victorien, de la bigoterie, ou du frustre libertinage bourgeois, dont les seuls buts sont l'orgasme ou la procréation.

Milo, lui, a tout de suite compris que l'âme ne se lit pas sur un corps sculpté dans la pierre. La beauté qui allume le désir est la lumière qui brille sur un corps, et l'onde de chrysocolore ou de soleil enflammé tout ce qui l'entoure. La sexualité occupe tout l'espace, un feuilleux aux aspirateurs et d'assaut dans le pénis. Elle se cache dans la nudité nue. Manara parle souvent de ce panel, de ces tableaux pour figures, à la fin, l'image de la femme d'aujourd'hui.

Biographie

Biography

Milo (Milanese for Maurizio) MANARA was born on 12 September 1946 in Lucca (Italy). He pursued studies, and discovered the comic strip. Since 1968, he has done many works since then, the most outstanding/famous of which are the *Giuseppe Bergman* and *the Clock* series in the comic domain. There are also the albums produced in collaboration with Federico Fellini (*Trip to Tulum*) and Hugo Pratt (*India Summer*, *El Gauchito*).

Artiste aux multiples facettes, Milo Manara a abordé d'autres domaines que la BD. Citons en exemple la publicité où il participe aux campagnes de Unimilano, Assurances Generali, Fastweb... et conçoit les deux storyboards des films publicitaires pour le parfum N°5 de Chanel (1999-2001 réalisés par Luc Besson). Il a également créé des décors et des costumes de théâtre et illustré des affiches pour le cinéma (Intervista et Voce della Luna de F. Fellini) et pour le festival de Cannes. Dernièrement, à la demande de Costa Croisières, il a réalisé 10 dessins sur le thème des films de Fellini, pour décorer l'Atlantica, le dernier navire de la compagnie. Proche du milieu cinématographique, les travaux de dessinateur ont été reçus tant par des réalisateurs, des scénaristes que par des metteurs en scène (Dany Boon, pièce de théâtre, ballet basé sur Dreyfus, dessin animé tiré du film de Riesner...).

Fort de ses multiples expériences, Milo Manara s'attaque aujourd'hui, en collaboration avec Vincenzo Corradi (scénariste de *La Vie est belle*), à la réalisation d'un long métrage d'animation intitulé.

Milo (Milanese for Maurizio) MANARA was born on 12 September 1946 in Lucca (Italy). He pursued studies, and discovered the comic strip. Since 1968, he has done many works since then, the most outstanding/famous of which are the *Giuseppe Bergman* and *the Clock* series in the comic domain. There are also the albums produced in collaboration with Federico Fellini (*Trip to Tulum*) and Hugo Pratt (*India Summer*, *El Gauchito*).

A multifaceted artist, Milo Manara has tackled domains other than that of comic strips. These include advertising, where he took part in campaigns by Unimilano, Assurances Generali, Fastweb... and created the two storyboards for the promotional films for Chanel's No. 5 perfume (1999-2001, produced by Luc Besson). He also created theatre sets and costumes and illustrated movie posters (Intervista and Voce della Luna by F. Fellini), as well as a poster for the Cannes Festival. Commissioned by Costa Croisières, he recently did 10 drawings on the theme of Fellini films to decorate the Atlantica, the company's last vessel. Being close to the world of cinema, the artist's works have been drawn on by film producers, scriptwriters and directors (full-length film + play + ballet drawn from *Clock*, cartoon film based on *Riesner*...).

On the strength of his varied experience, Milo Manara is now engaged in producing a novel full-length cartoon film in collaboration with Vincenzo Corradi (scénarist of *La vita è bella*).

Visite de l'atelier de Manara

Visit to Manara's studio









Histoire

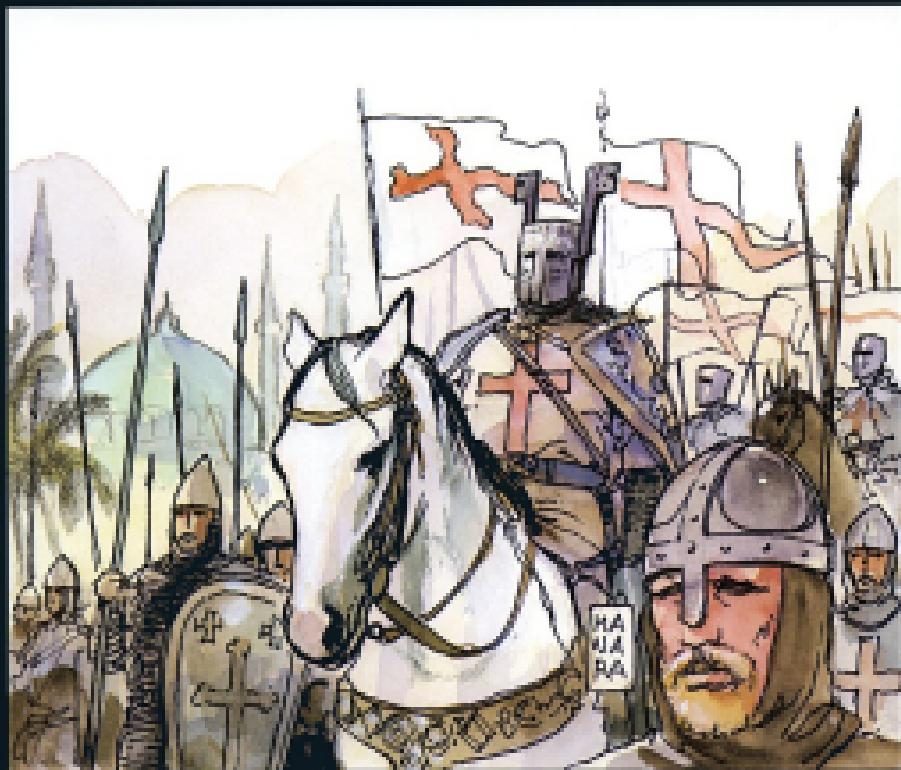
History

« J'ai travaillé sur l'histoire de France et l'histoire mondiale en bandes dessinées éditées par L'Anousse. C'était réalisé en coproduction avec BBC et le Ministère français de la Culture. L'Anousse préparait des dossiers avec une importante documentation extrêmement pointue, le dessinateur devait y trouver force détails pour la réalisation de son travail. Quelques années plus tard, Mondadori a copié le modèle et s'y est lancé dans une entreprise clandestine.

Pour l'histoire de France, j'ai dû réaliser un travail iconographique exact, alors que l'ouvrage sur l'histoire d'Italie a été réalisé selon la bonne volonté du dessinateur. J'ai appris la rigueur française car c'est une bonne formation. J'ai par exemple trouvé très intéressant de participer à la reproduction de la bataille de Poitiers. Je me suis attaché à faire ressortir graphiquement le contraste entre les civilisations (Franks - Sarrasins). »

« I have worked on the history of France and world history in comic strips published by L'Anousse. That was done in co-production with French Television Channel 3 and the French Ministry for Culture. L'Anousse prepared dossiers with extensive and highly specialised documentation. The designer was able to draw on a wealth of detail to accomplish his task. Some years later, Mondadori imitated the model and launched a similar undertaking.

For the history of France, I had to produce iconographically exact work, while the history of Italy was done according to the free will of the designer. I like the French rigour, as it is good training. I found it very interesting, for instance, to participate in the reproduction of the Battle of Poitiers. I endeavoured to bring out graphically the contrast between the civilisations (Franks - Saracens). »



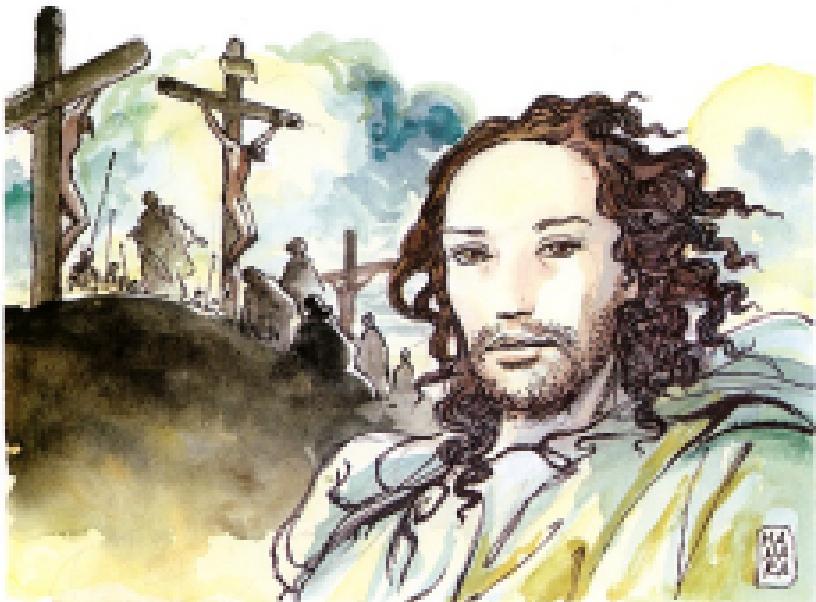


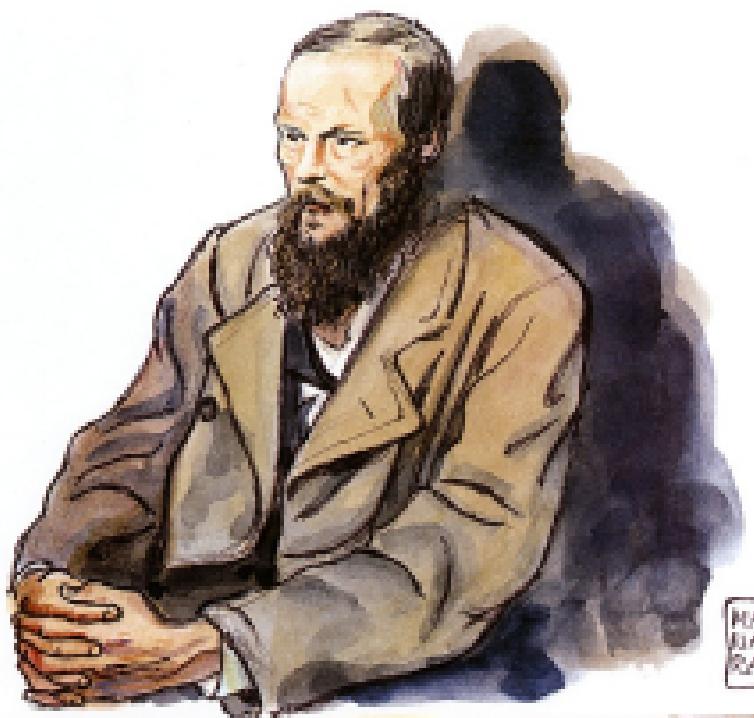


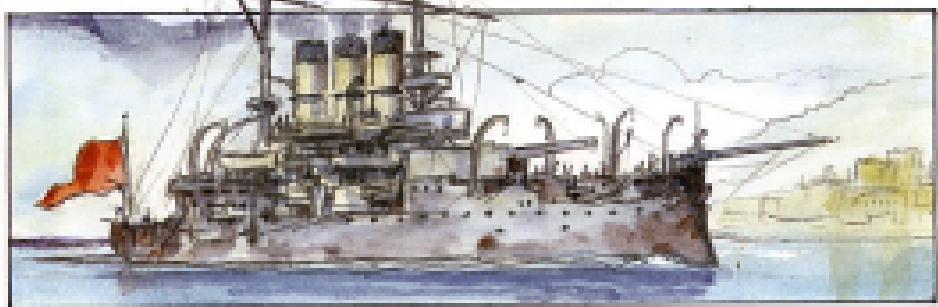
HABA



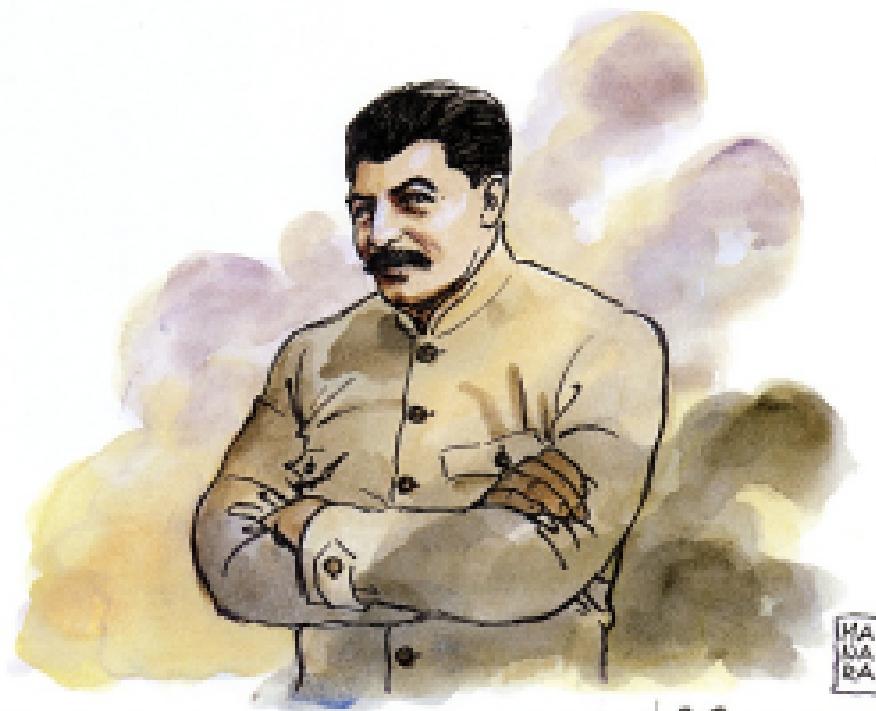






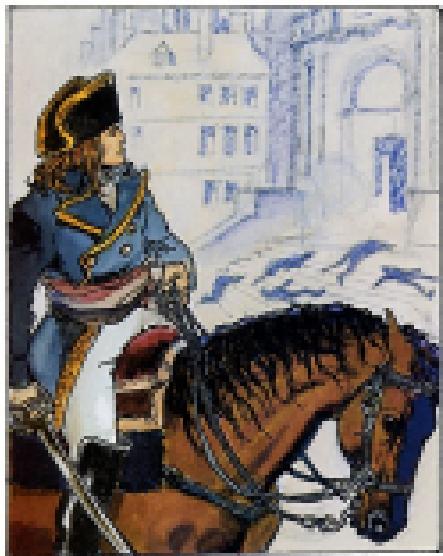


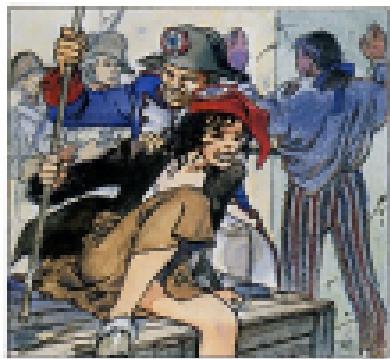












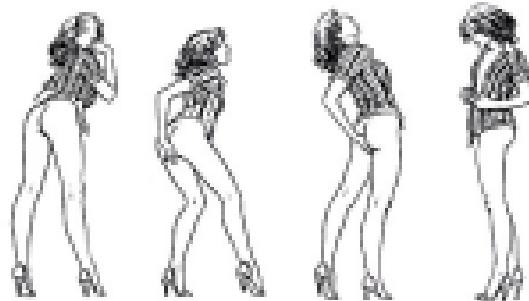
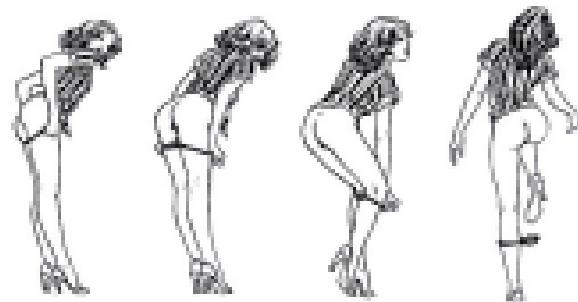
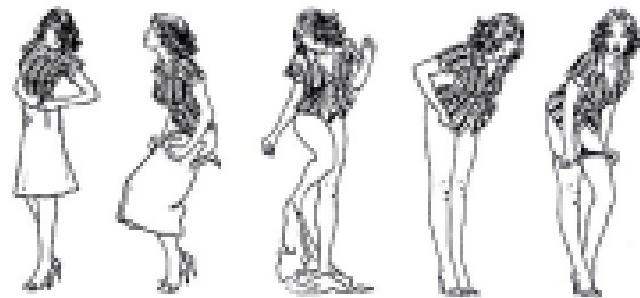


Erotisme

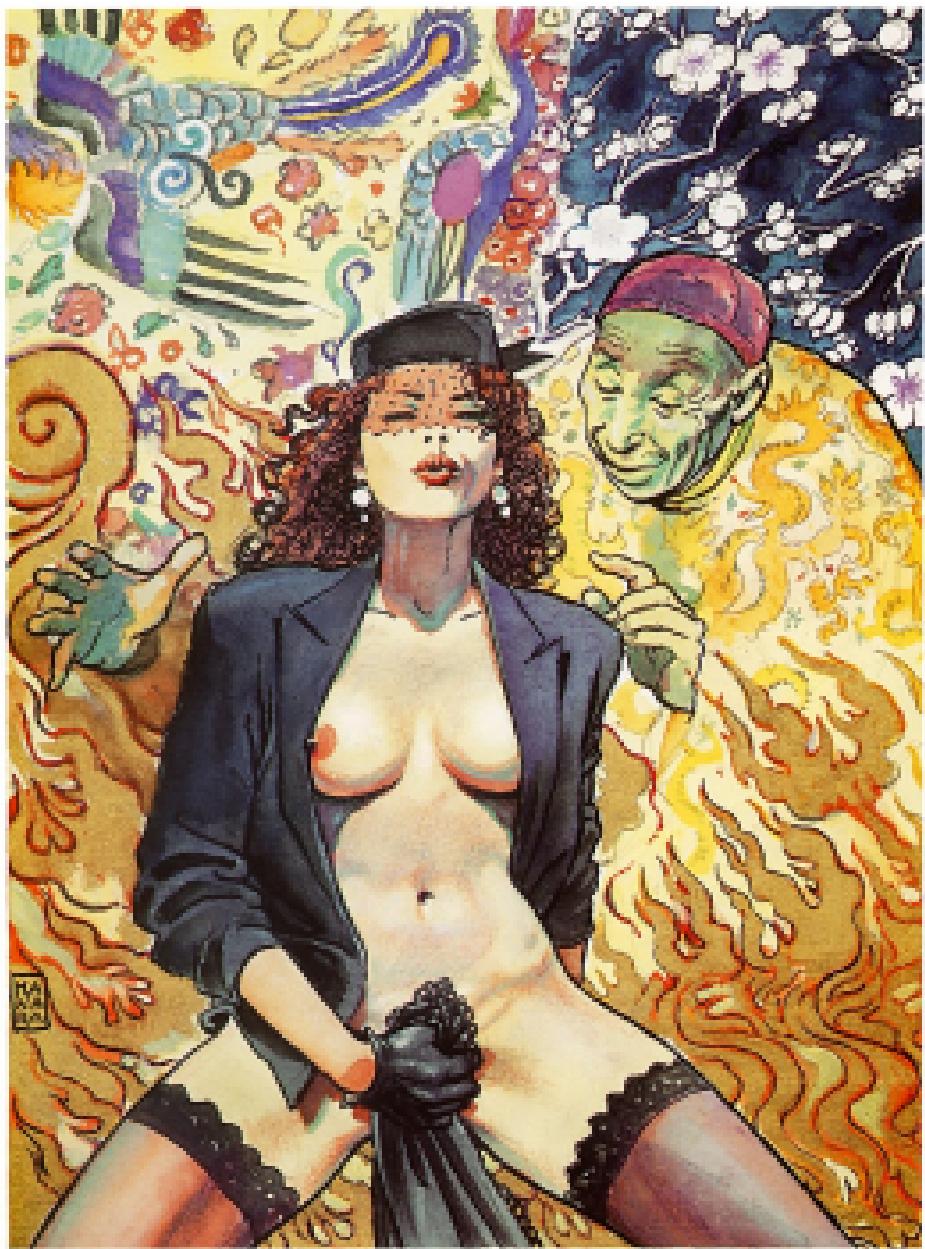
Eroticism

« J'ai une certaine vision de l'érotisme. Dans ma première histoire drôlique, je me suis appliquée à insister sur tous les détails. Je propose un détail détaillé pour insister sur l'aspect cerebral et intellectuel de l'histoire. Même les pires choses, je veux les traiter avec humour et sans culpabilisation afin de me différencier de la pornographie. L'industrie pornographique existe car elle répond à une demande mais elle ne résoud rien. Tous du contraire, elle ajoute la honte de l'acte à la honte de la demande. Le consommateur ne peut que se sentir coupable. On ne devrait plus avoir honte et on devrait pouvoir tout accepter du moment qu'il y a une certaine ironie. Nous devons admettre nos fantasmes et les regarder en face. C'est pourquoi je représente les fantasmes de manière décapabilisante. Cependant, la limite entre la porn et l'érotisme est très subjective. Tout n'est qu'une question de qualité. Si l'ouvrage nous rend heureux, répond à notre attente avec nos fantasmes exprimés, alors c'est de l'érotisme. Je fais, sûrement la formule de Woody Allen : « La pornographie, c'est l'érotisme des autres. »

« I have a certain view of eroticism. In my first explicit story I endeavoured to focus on full details. To highlight the cerebral and intellectual aspect of the story, I made an idealized drawing. To distinguish my work from pornography, I try to treat, even the worst things with humour and without evoking feelings of guilt. The pornography industry exists because it meets a demand, but it resolves nothing. Quite the contrary, it keeps the shame of the act upon the shame of the demand. The consumer can only feel guilty. We should no longer be ashamed and, once there is a degree of irony, we should be able to reveal everything. We must acknowledge our fantasies and face them squarely. This is why I represent fantasies in a manner devoid of guilt. Nevertheless, the dividing line between pornography and eroticism is a highly subjective one. It is not just a matter of quality. If the work makes us happy and meets our expectations by respecting our fantasies, then it is eroticism. I endorse Woody Allen's statement that pornography is the eroticism of others. »









ARIES



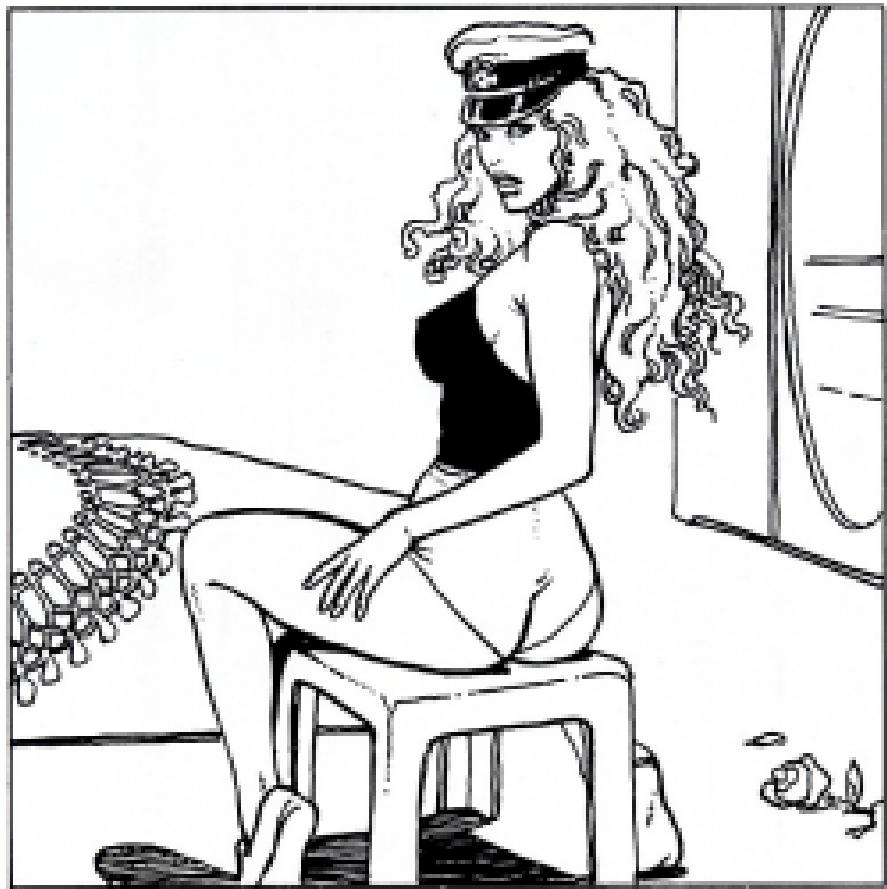
RAZ











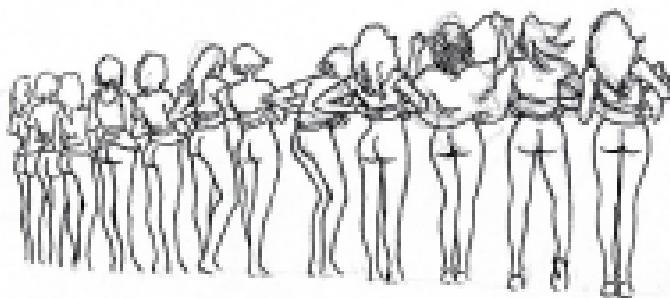
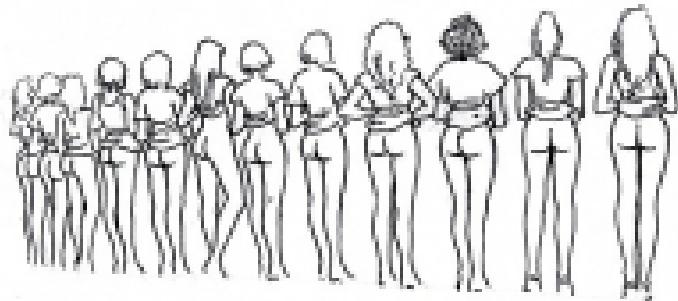
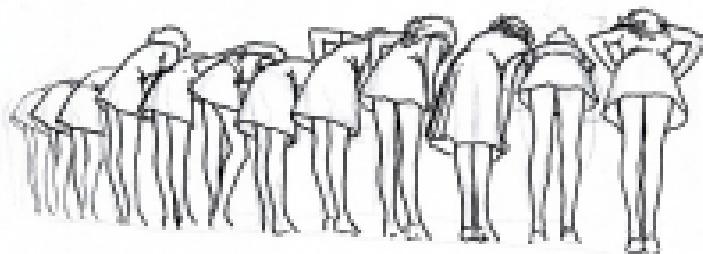


MANA
RA





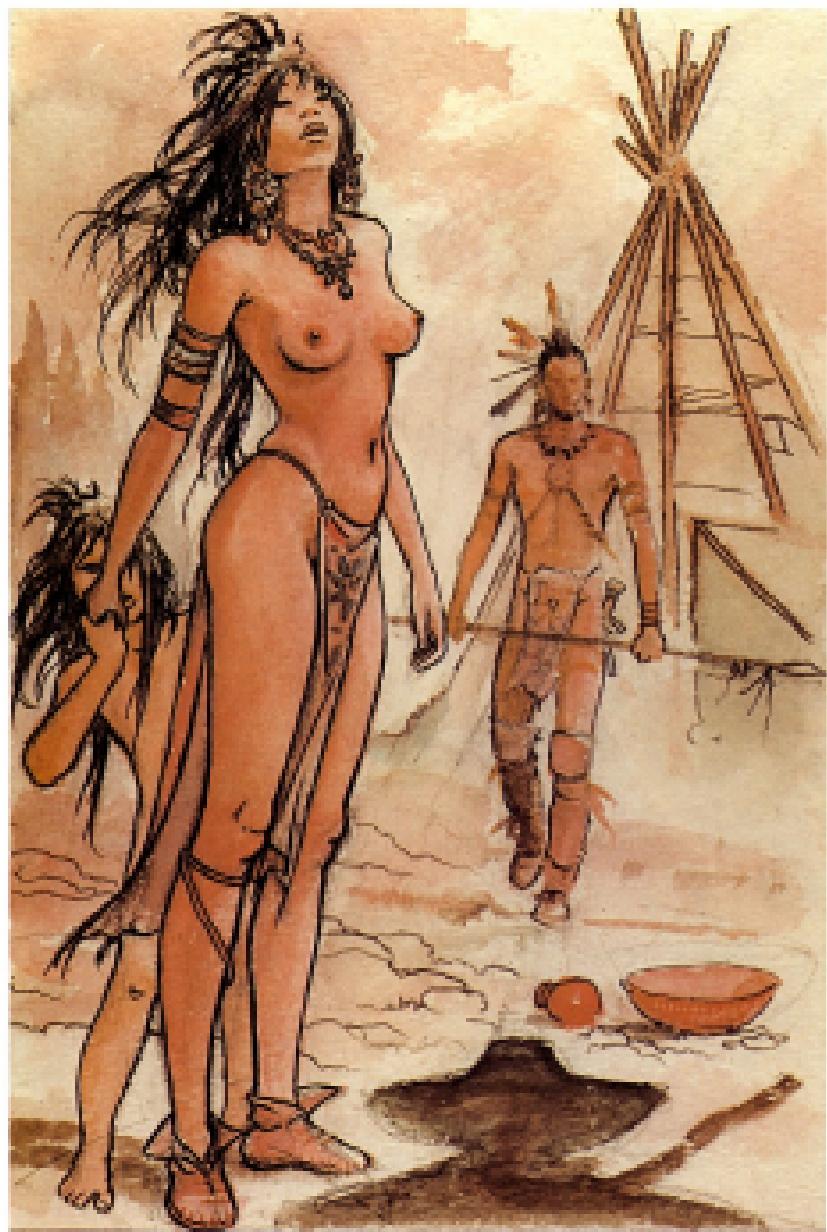
















MA
NA
RA



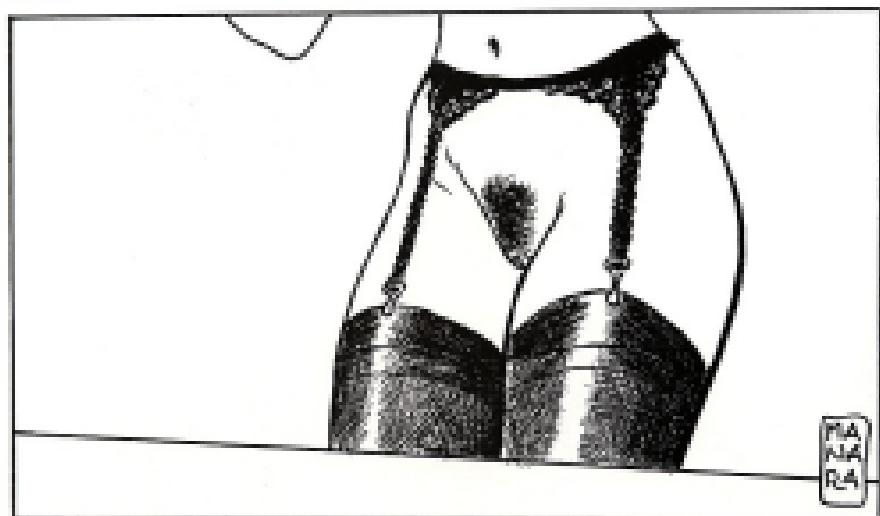
GUERRA



E PACE











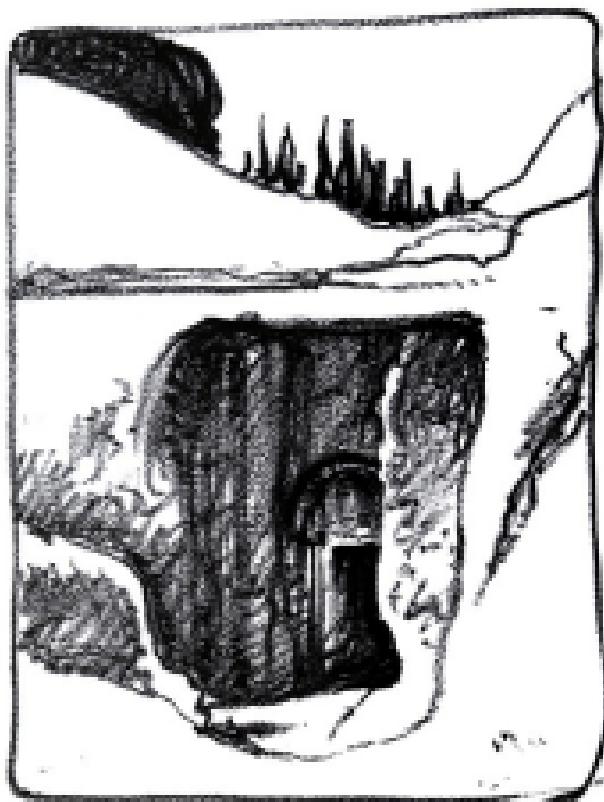
Voyage Travel

« Pour réaliser les aventures de Giuseppe Bergman, j'ai parcouru l'Asie. C'était un vrai voyage dans le style d'un voyage d'aventure classique. Chaque fois je voyage ainsi, je prends beaucoup de photos et je dessine des croquis. Je pourrai travailler partout, même en voyage »

« I travel Asia in order to do the adventures of Giuseppe Bergman. That was truly a trip in the style of the classic voyage of adventure. When I travel like that, I take lots of photographs and I make sketches. I can work everywhere, even in trips! »



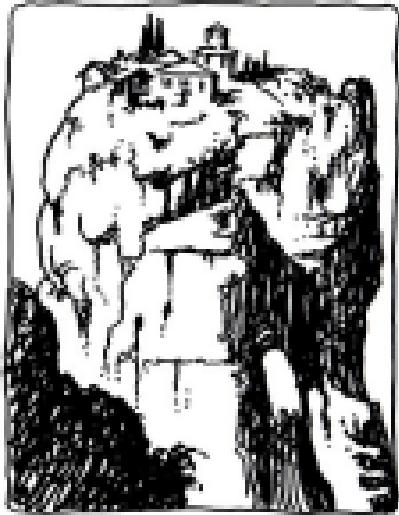
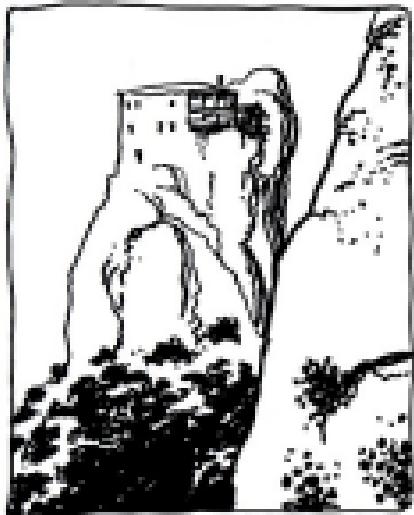


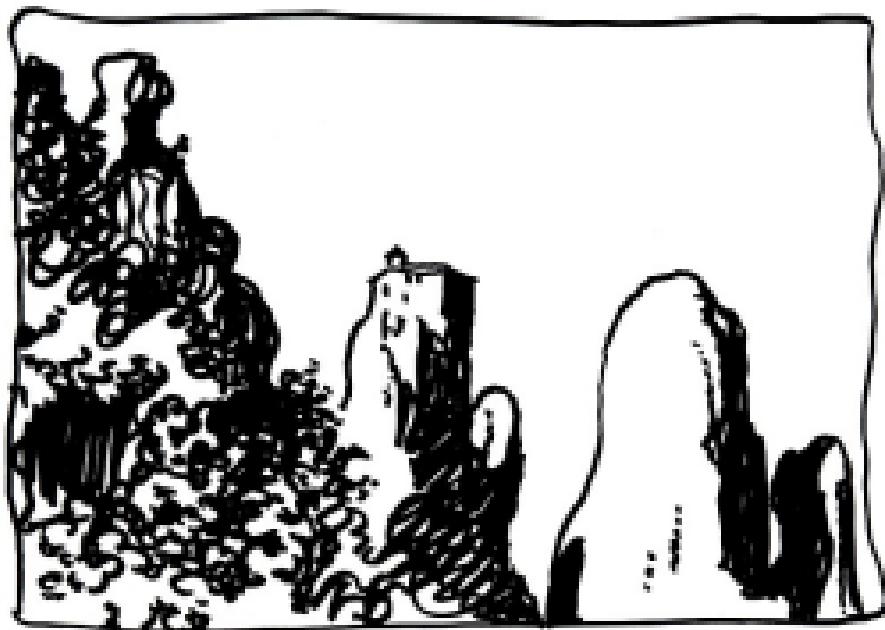














galo branco





Art
Gardiner





carlo
monaco



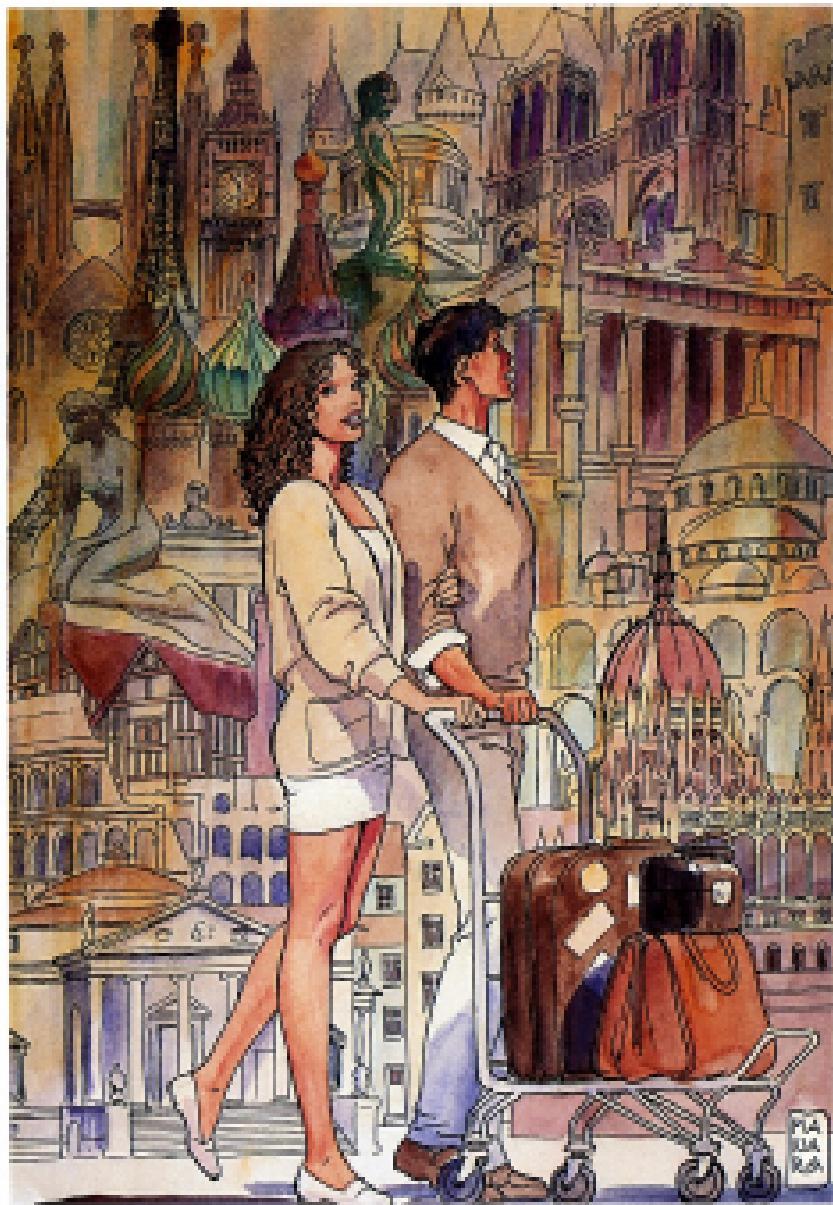




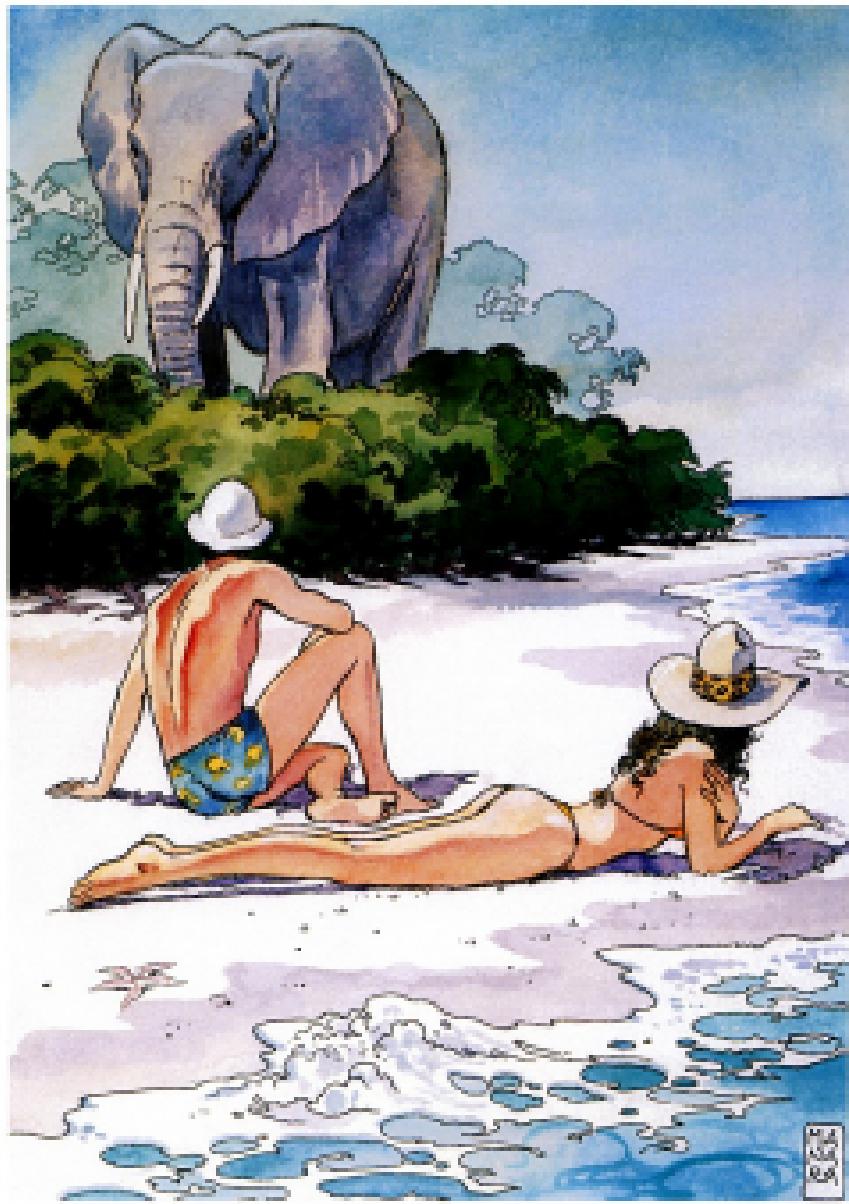


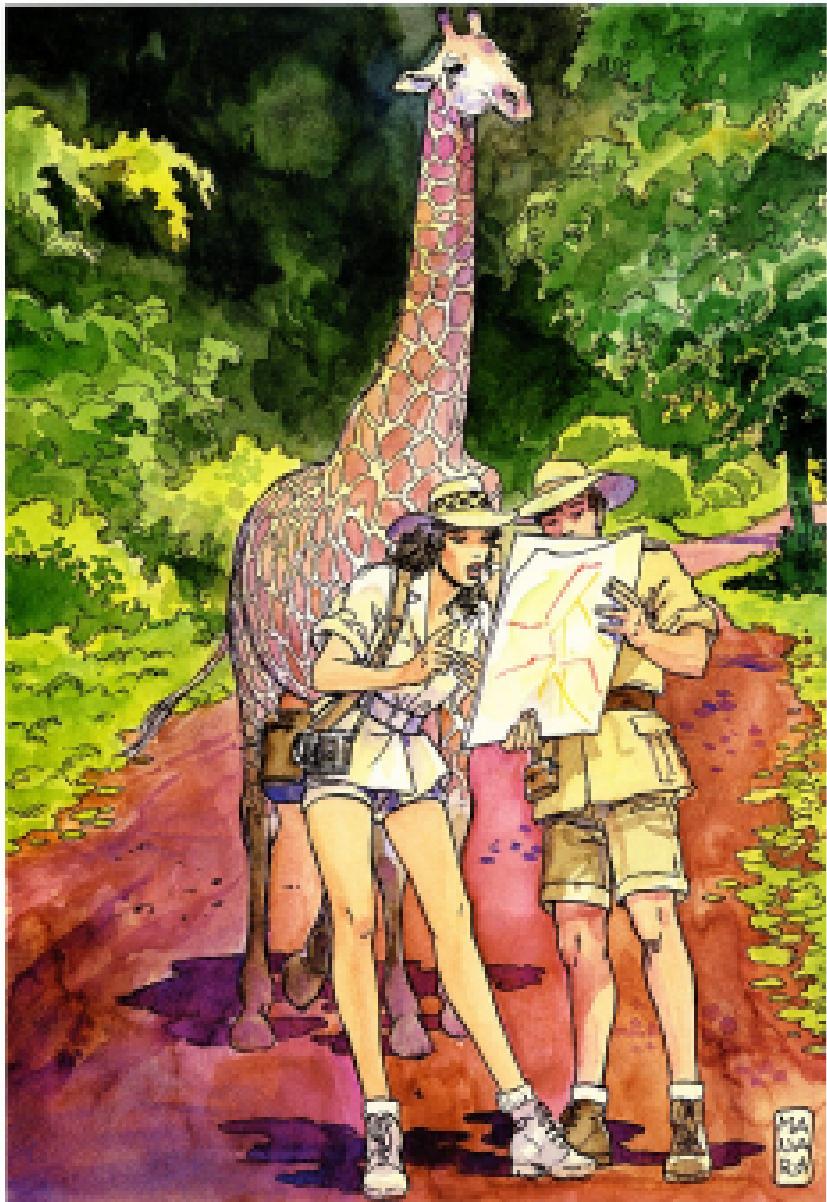


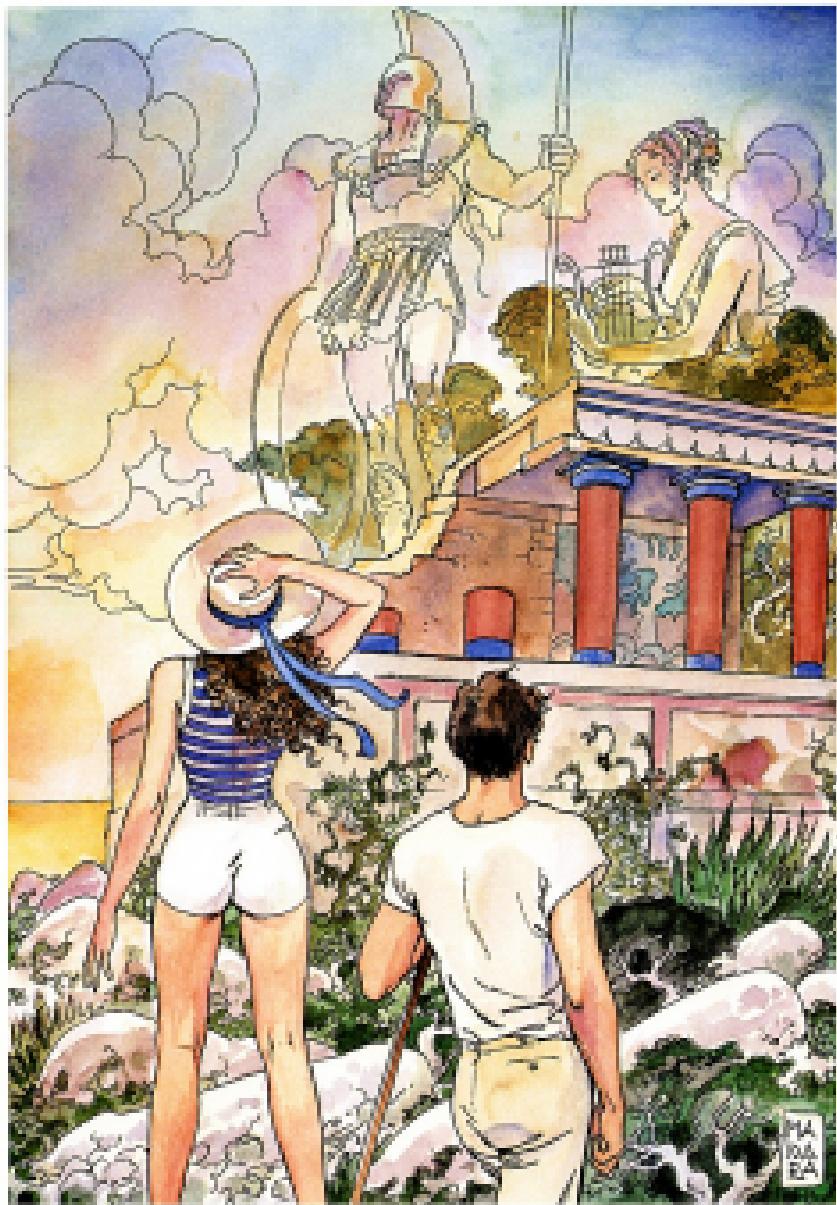


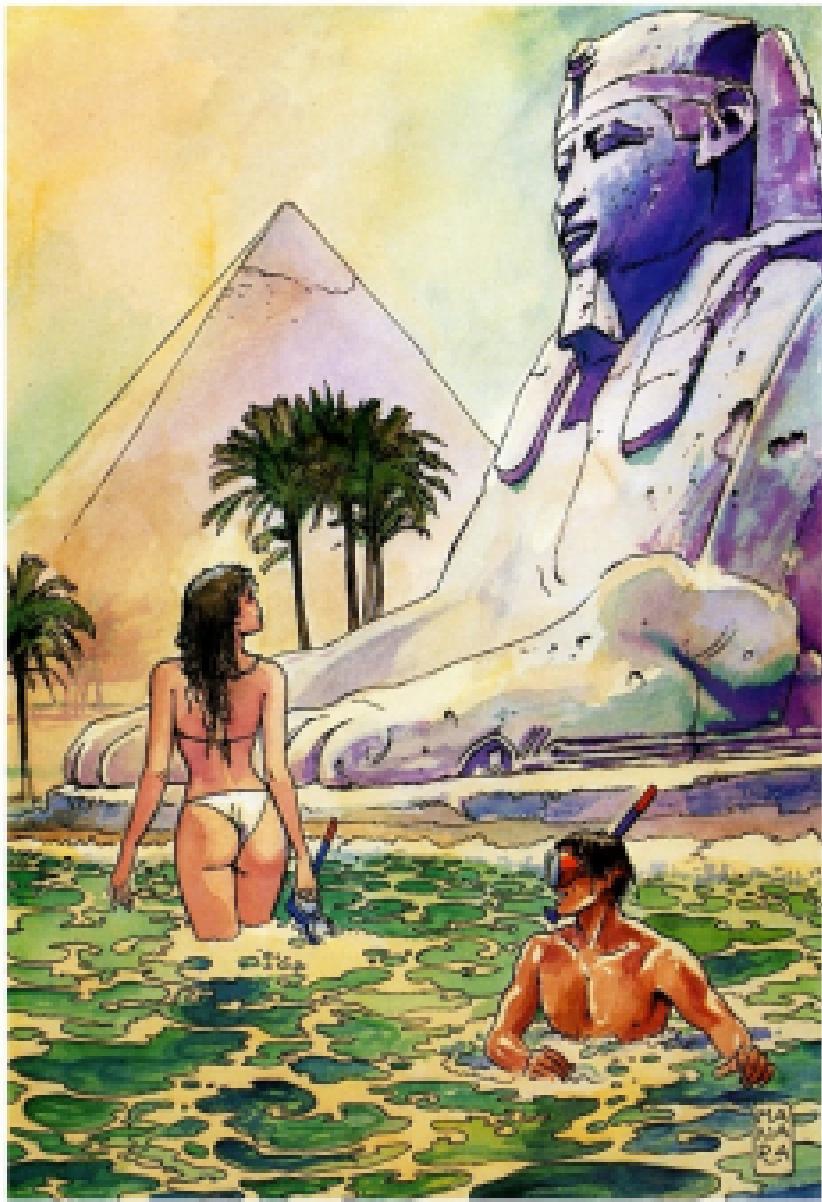


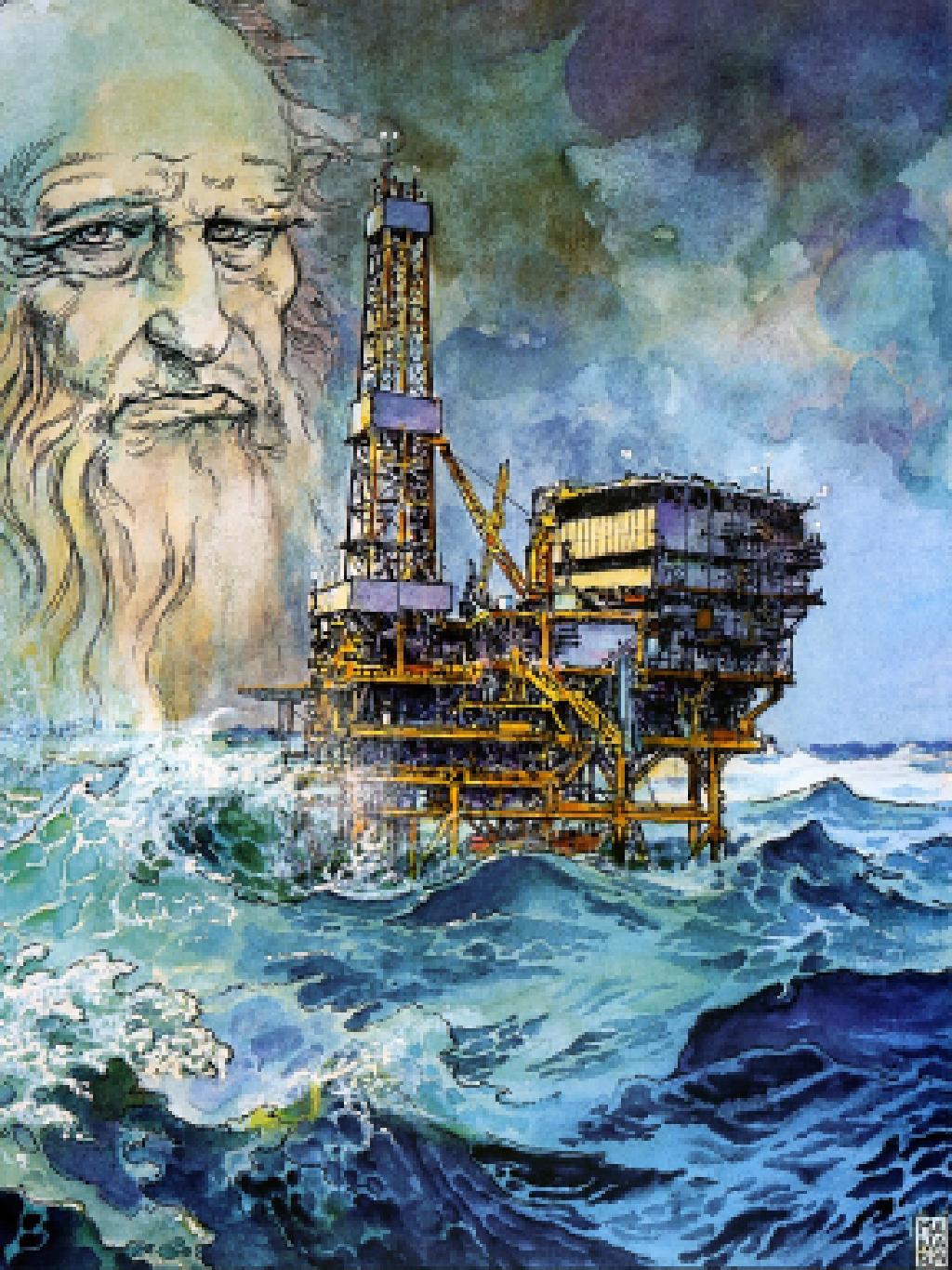










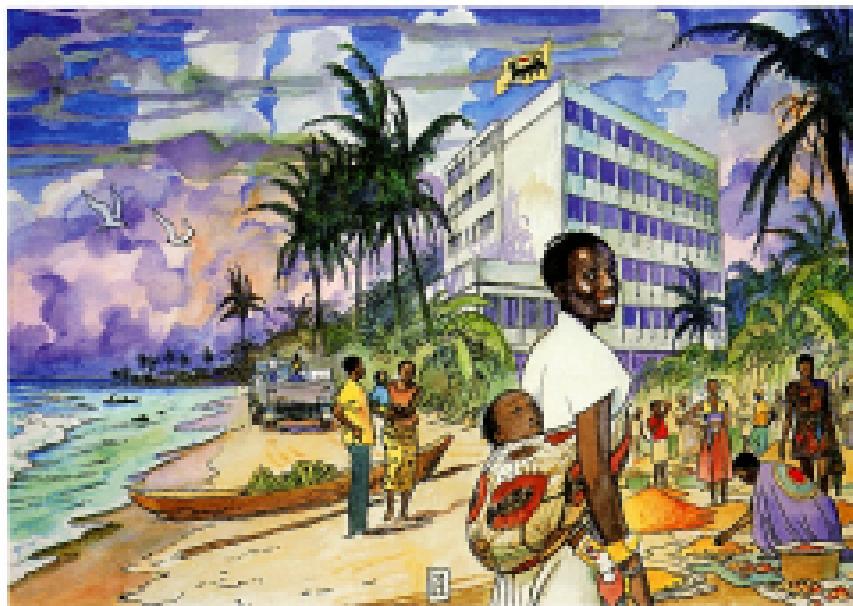


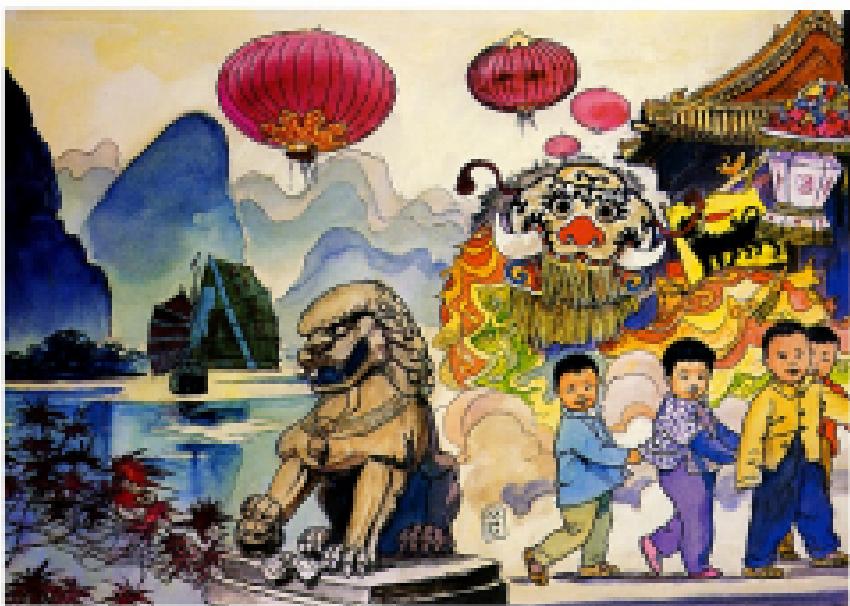
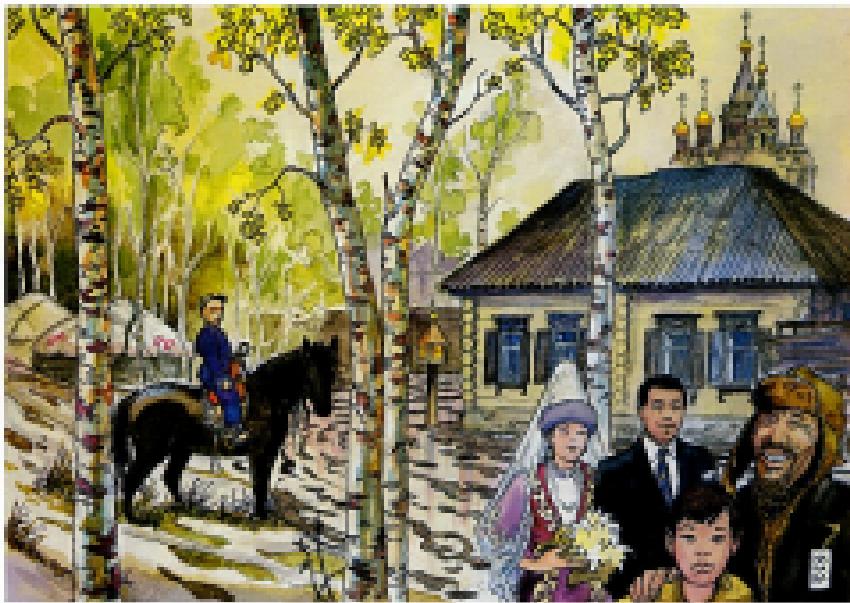
Publicité

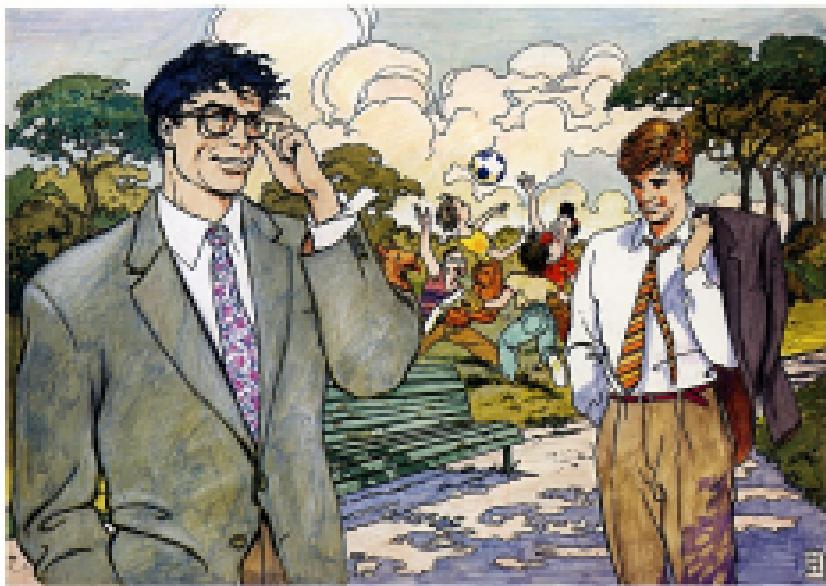
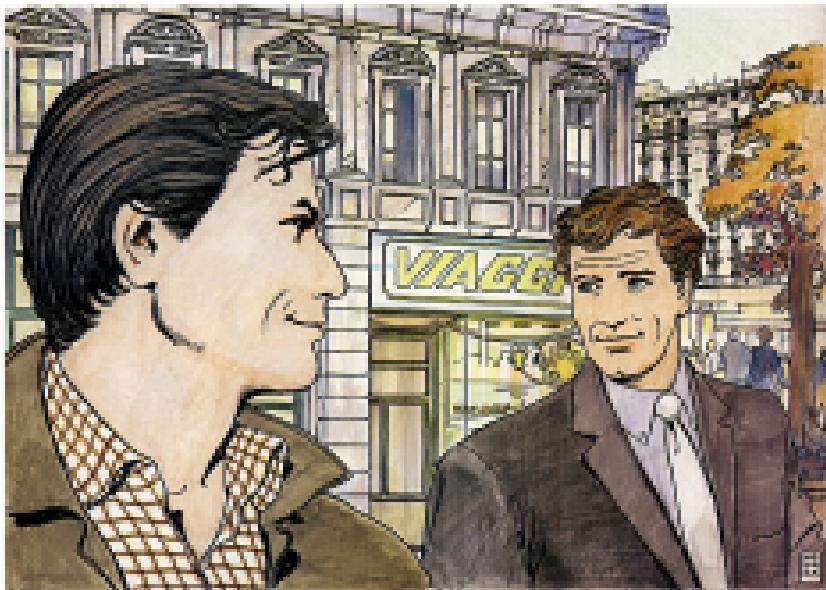
Advertising

« La publicité est un chapitre très délicat. J'ai, par principe, un très mauvais rapport avec la pub, car je déteste son côté manque-prix répétitif. Je veux agir par la séduction du raisonnement et de la parole. Par chance, depuis ma première campagne publicitaire (Unisecor), les agences m'ont laissé libre du choix des moyens d'expression. Chacune de mes campagnes est composée de nombreux dessins qui paraissent successivement dans le temps afin de suggérer le message. »

« Advertising is a very sensitive matter. In principle, I have a very poor relationship with advertising, as I detest the repetitive media hype involved. My aim is to act by persuasion through thought and reasoning. Luckily, since my first advertising campaign (Unisecor), the agencies have given me a free hand to choose the means of making the statement. Each of my campaigns is composed of a number of drawings appearing successively in time so as to suggest the message. »





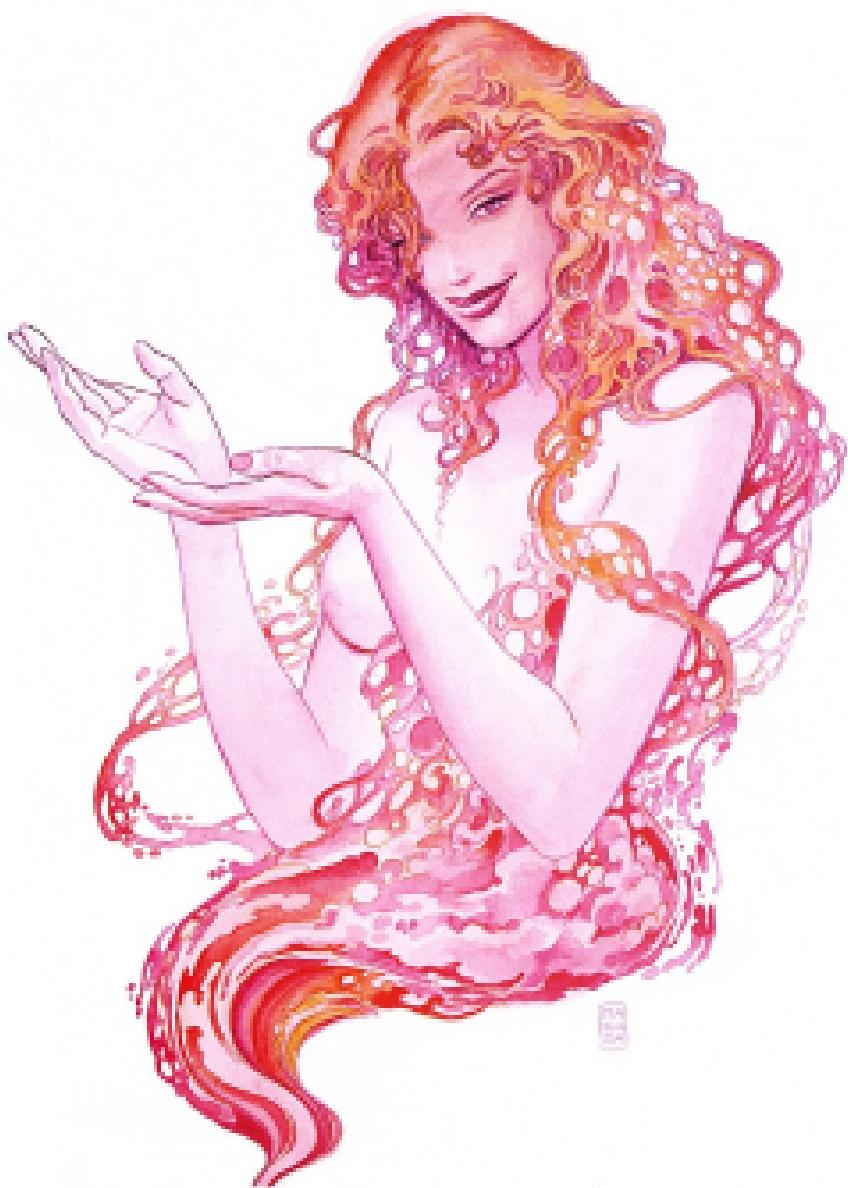














375



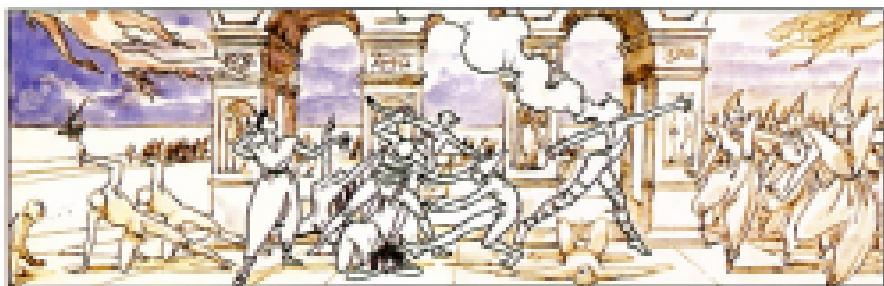


Musique

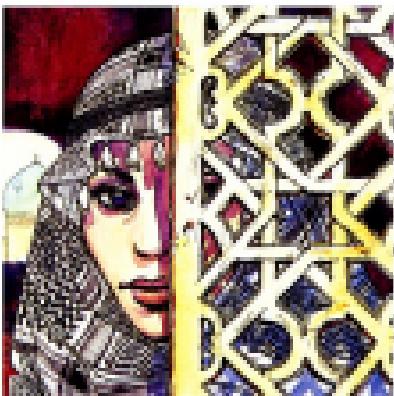
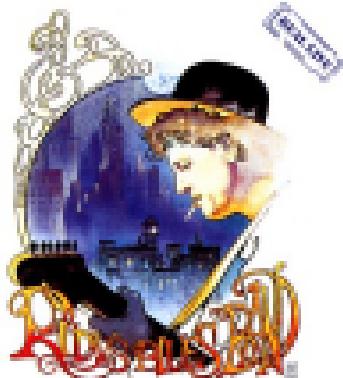
Music

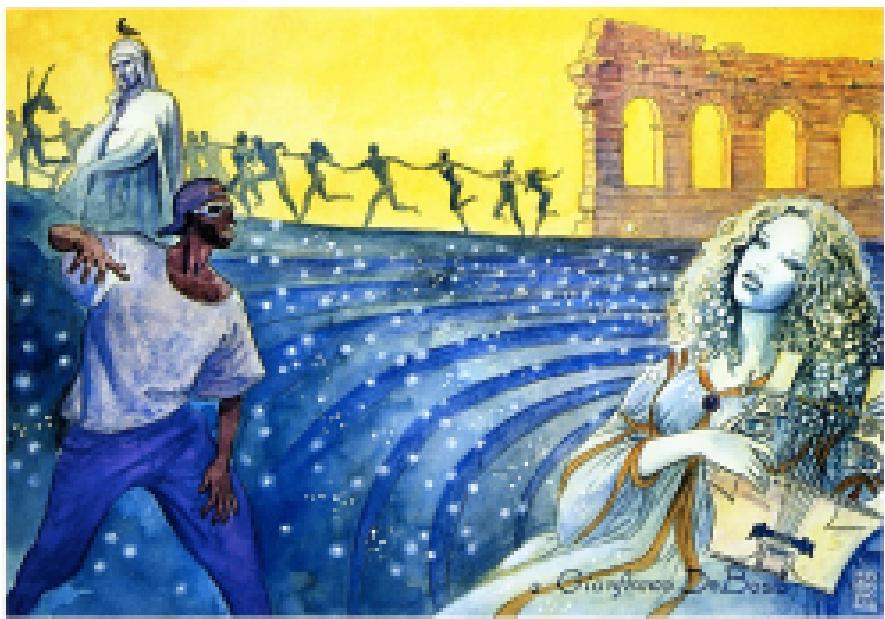
« J'aime la musique et j'écoute de la musique en travaillant. Pour réaliser la pochette d'un disque, je suis obligé d'aimer l'artiste avec une certaine dévotion. Si je suis mandaté pour quelque chose que j'apprécie peu, même s'il est très célèbre, je refuse poliment. J'ai passé l'âge de faire des compromis. »

« I love music and I listen to music while I work. To make the sleeve for a disc, I must like the artist, and there must be a degree of reciprocity. If I were commissioned by someone I am not particularly fond of, famous though they may be, I would decline politely. I am past the age for compromises! »















Mémoire | Memory |

« À travers les multiples activités que j'ai exercées, j'ai touché un public plus large que celui de la BD adulte. J'aime utiliser mon métier, mon expérience, pour faire des choses différentes. Ces nouvelles activités sont évidemment une évolution par rapport à la réalisation d'une BD qui est un travail complexe et difficile.

Je n'ai pas de règle dans mon travail. L'histoire peut être entraînée par le dessin ou vice-versa, ou alors un mélange des deux sans limite d'aller-retour. Mais pour chaque dessin je commence par un esquisse que je passe ensuite à l'encre de Chine. J'ai à ma disposition une importante documentation qui aide pour la précision des détails et la qualité du dessin. Par exemple pour réaliser l'Indien avec Pratt, je n'étais jamais allé aux Etats-Unis. J'ai dessiné uniquement sur la base de photographies. »

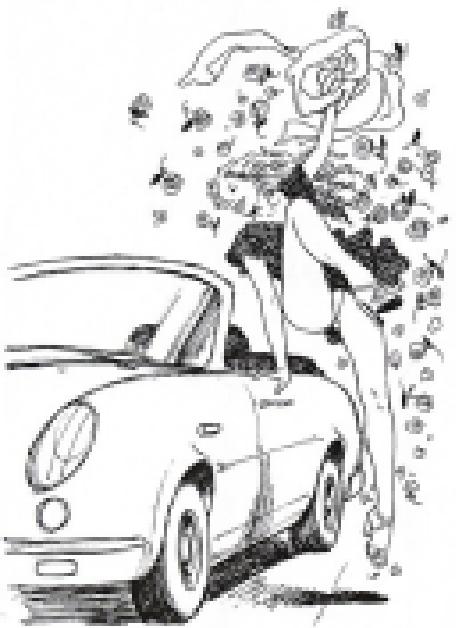
« My various activities have allowed me to reach a much wider audience than the adult strip cartoon readership. I enjoy using my occupation and experience to do different things. These new things are an escape from the complexities and difficulties of producing a strip cartoon.

My work follows no rule. The story can be carried along by the drawing or vice versa, or by a combination of both in a kind of synergy. However, I start each drawing with a pencil sketch, which I then do in Indian ink. I have extensive documentation available to me, which helps me for the purposes of exactness of detail and the quality of the drawing. For instance, I never visited the United States in order to do the Native with Pratt. My drawings were done strictly on the basis of photographs. »







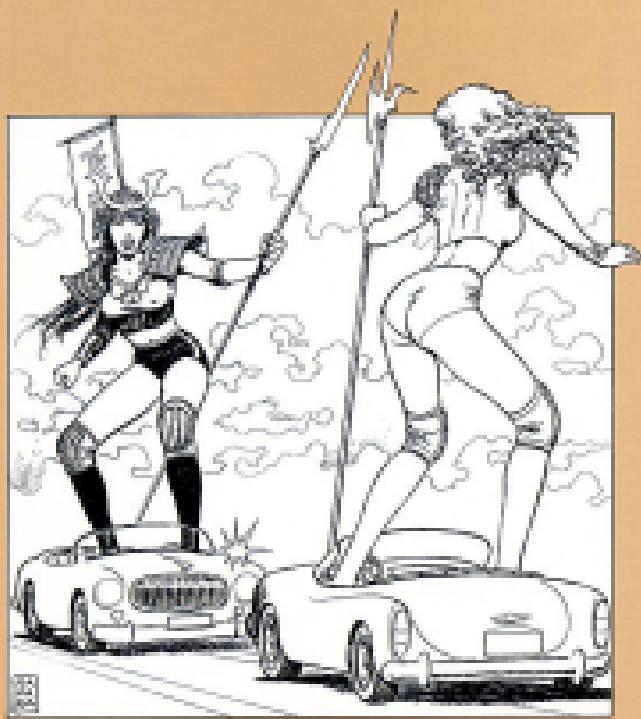




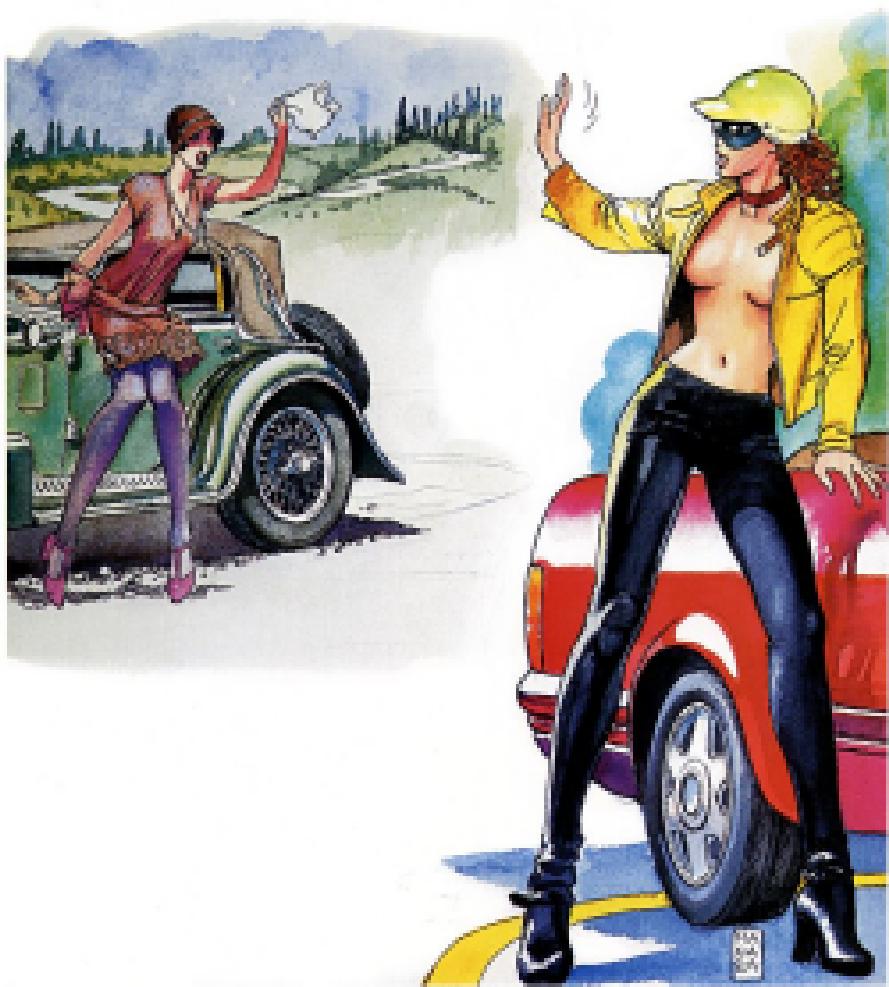








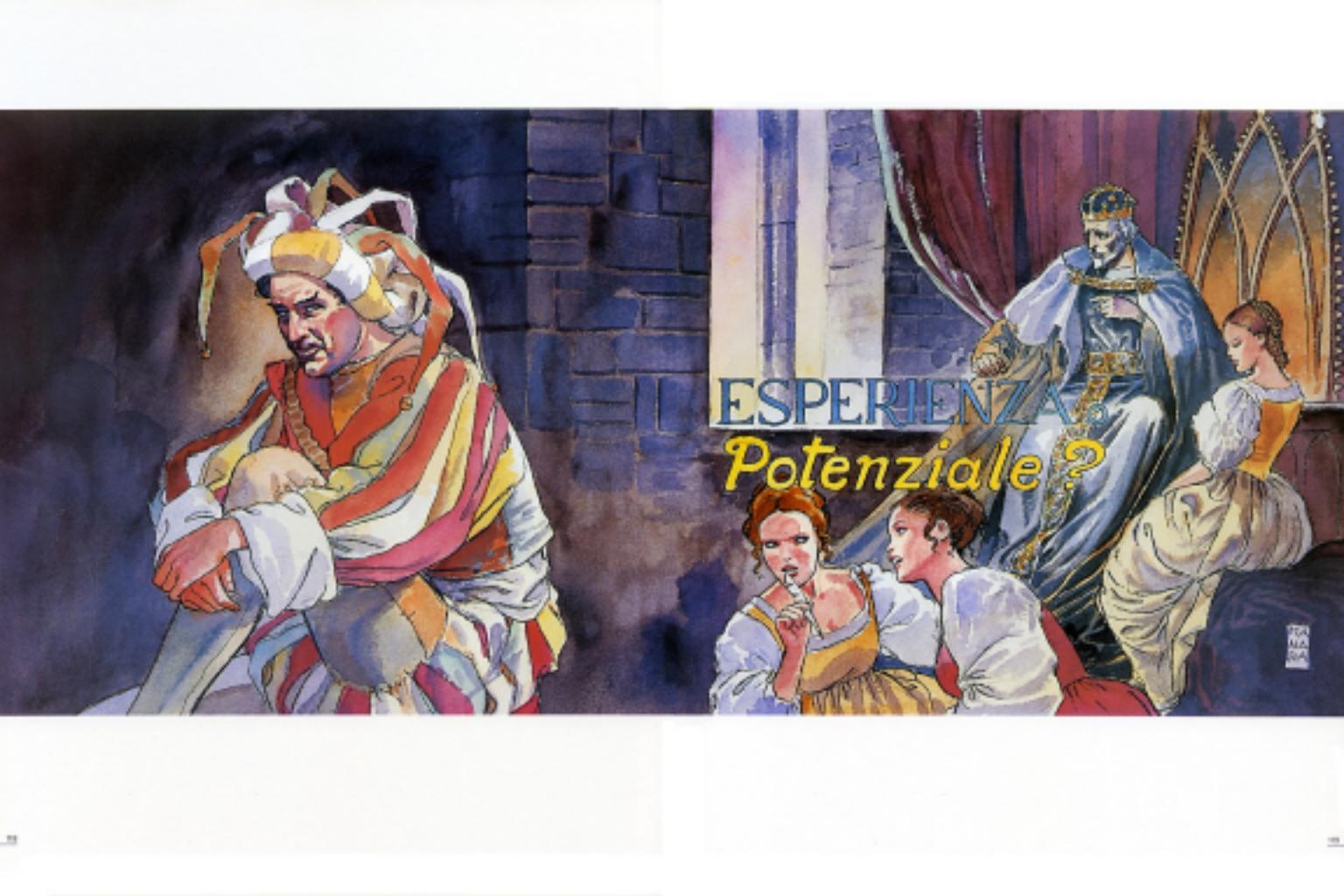




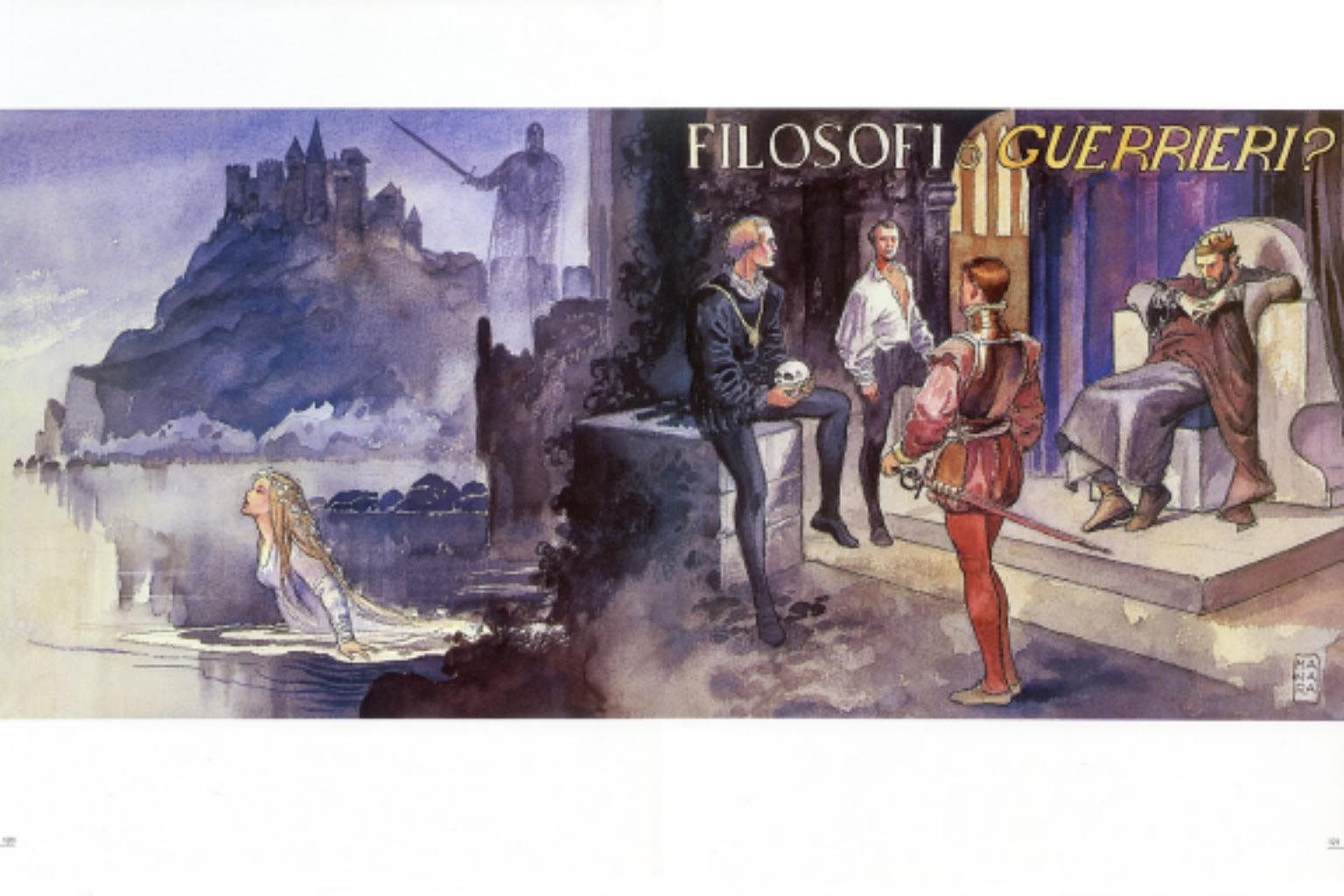




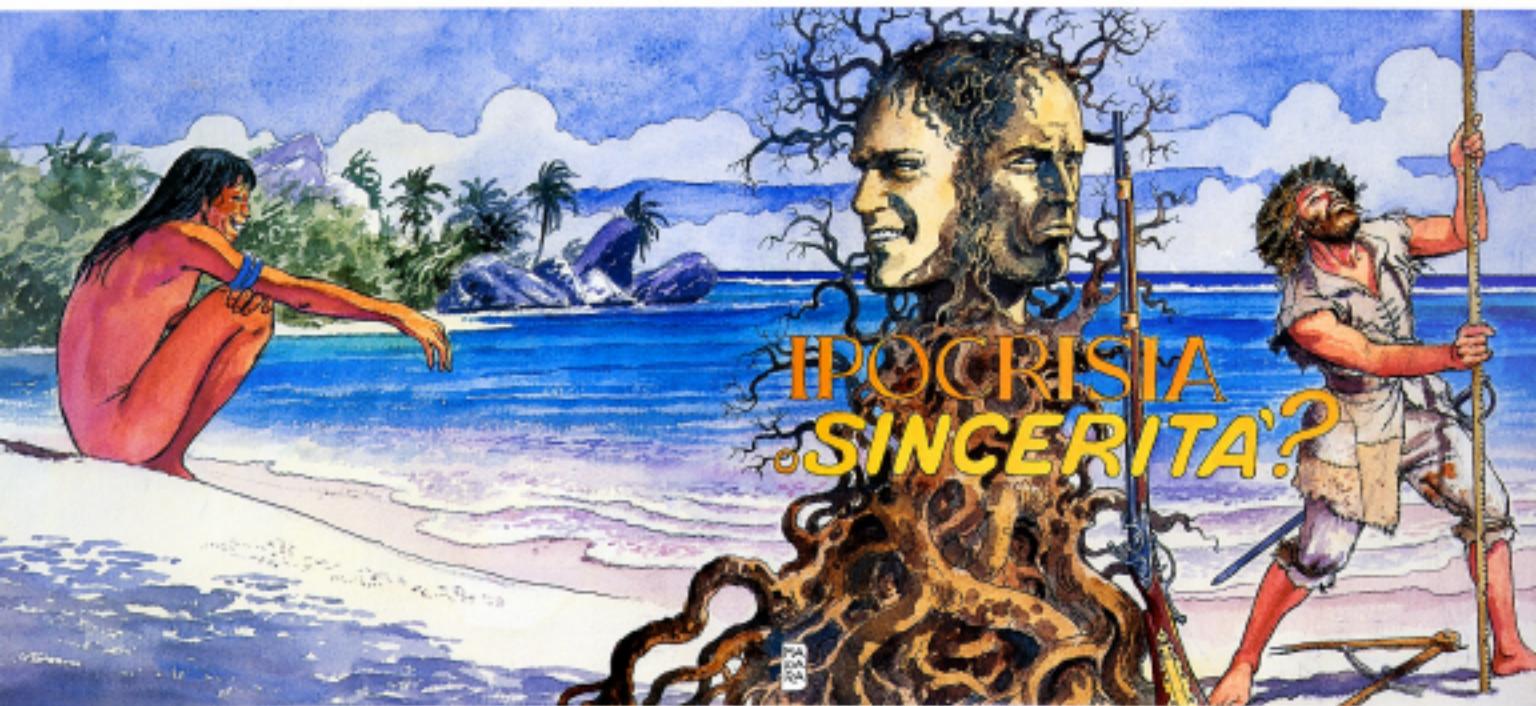
BLADE RUNNER.
folletto?



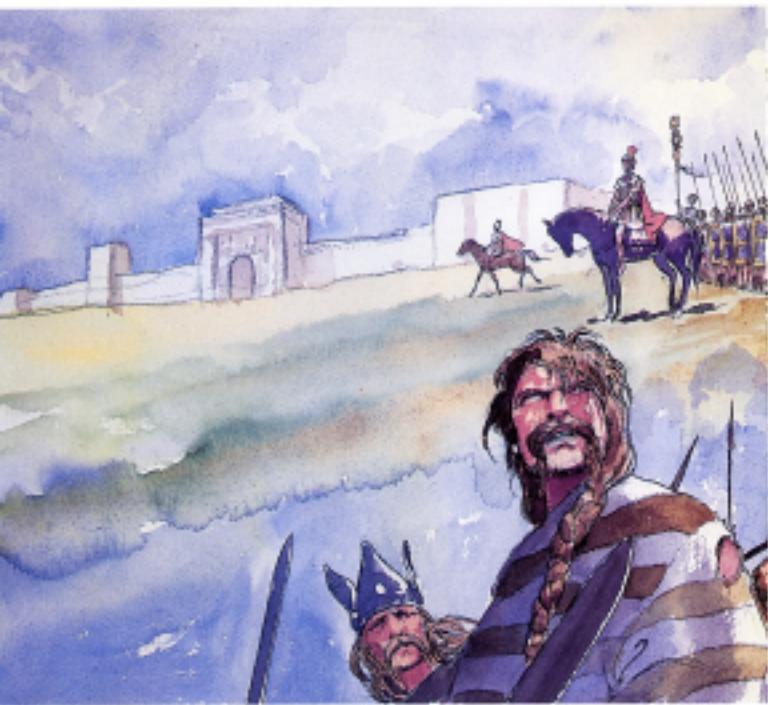
ESPERIENZA
Potenziale?



FILOSOFI & GUERRIERI?

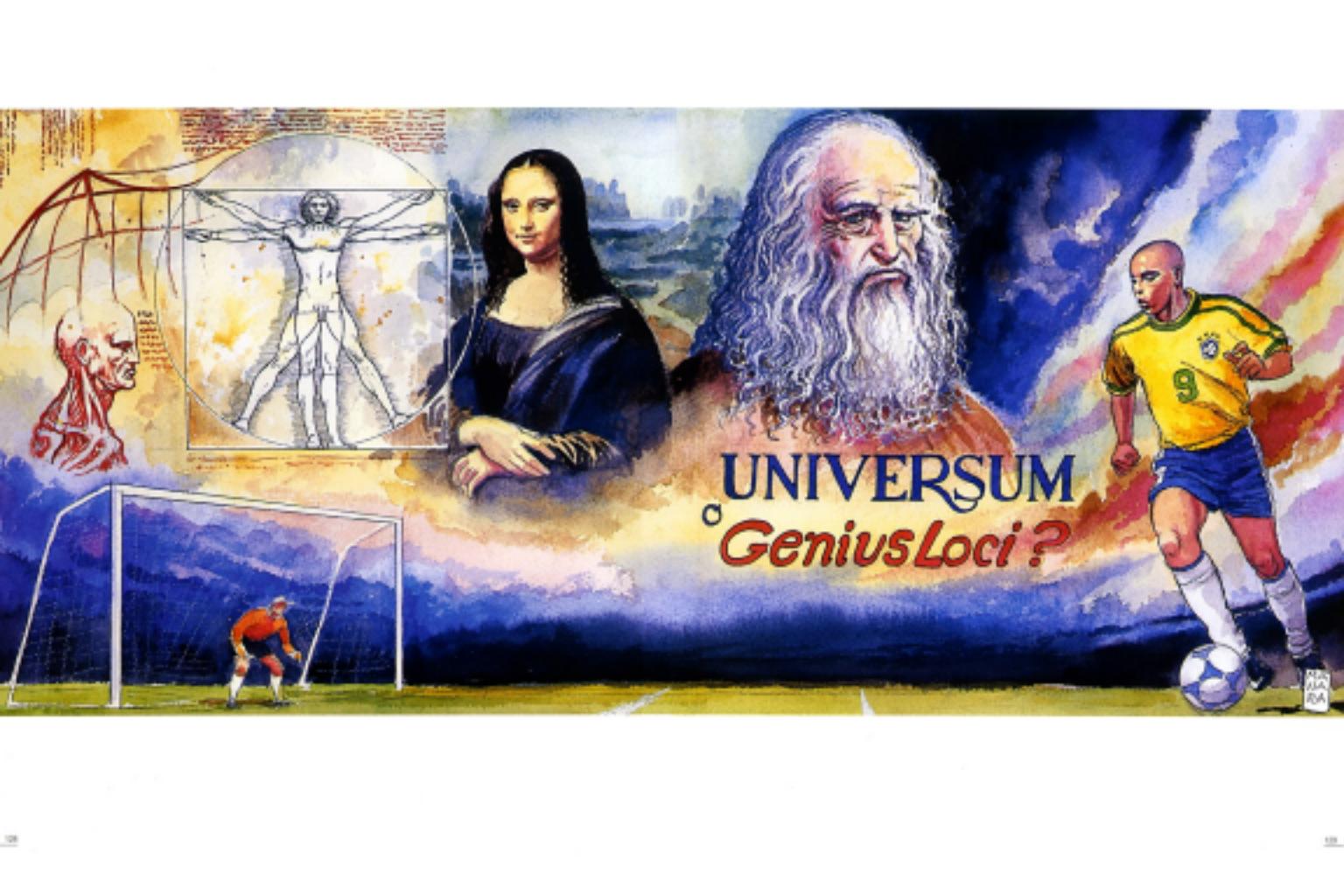


IPOCRISIA
SINGERITA?



A surreal landscape painting. In the foreground, a woman with long, flowing hair is sitting in a bathtub filled with yellow water. She is surrounded by pink lotus flowers. Two large butterflies with blue, purple, and black wings with red and white spots are flying around her. The background features a garden with purple flowers, green leaves, and hanging purple fruits. The overall style is dreamlike and colorful.

POSIZIONI
Competenze?



UNIVERSUM

Genius Loci?



Mémoire II

Memory II

» Je me souviens dans les années 60 d'une véritable explosion de la BD adulte. C'était une période pleine de créativité. On vivait entre auteurs une véritable solidarité spirituelle et sentimentale. Je regrette qu'aujourd'hui on n'ait plus ce sentiment d'équipe. Fellini a joué un rôle important dans ma vie. J'ai découvert dans ses films un monde qui n'a jamais cessé de m'inspirer. La présence de Prati dans le premier album de Ginostra Bergman n'est pas seulement un hommage professionnel mais également fraternel. Il est pour moi le compagnon idéal. Un frère aîné.«

Il faut toujours travailler au maximum de ses possibilités, et de son énergie. C'est sans doute beaucoup plus exigeant, mais dans tous les cas, cela évite de tomber dans la routine. Finalement c'est beaucoup plus amusant et beaucoup plus stimulant avec.«

» The 1960s brought a veritable explosion of strip cartoons for grown-ups. It was a time of great creativity. There was true spiritual and sentimental solidarity among creators. I regret that today there is no longer that team spirit. Fellini played a very important role in my life. In his films I discovered a world that has never ceased to inspire me. Prati's presence in the first Ginostra Bergman album is not only a professional but also a fraternal tribute. He is my ideal companion. An older brother.«

One must always work to the maximum of one's possibilities and energy. This is undoubtedly more exacting, but at all events it means not falling into a routine. In short, it is much more enjoyable as well as stimulating. «



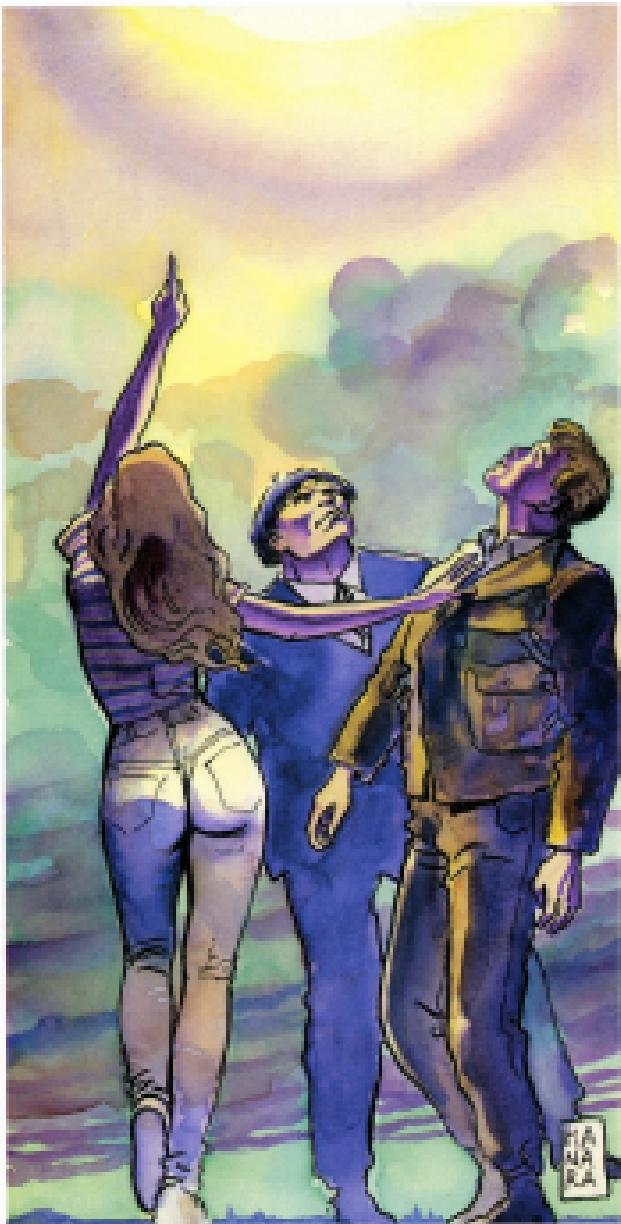






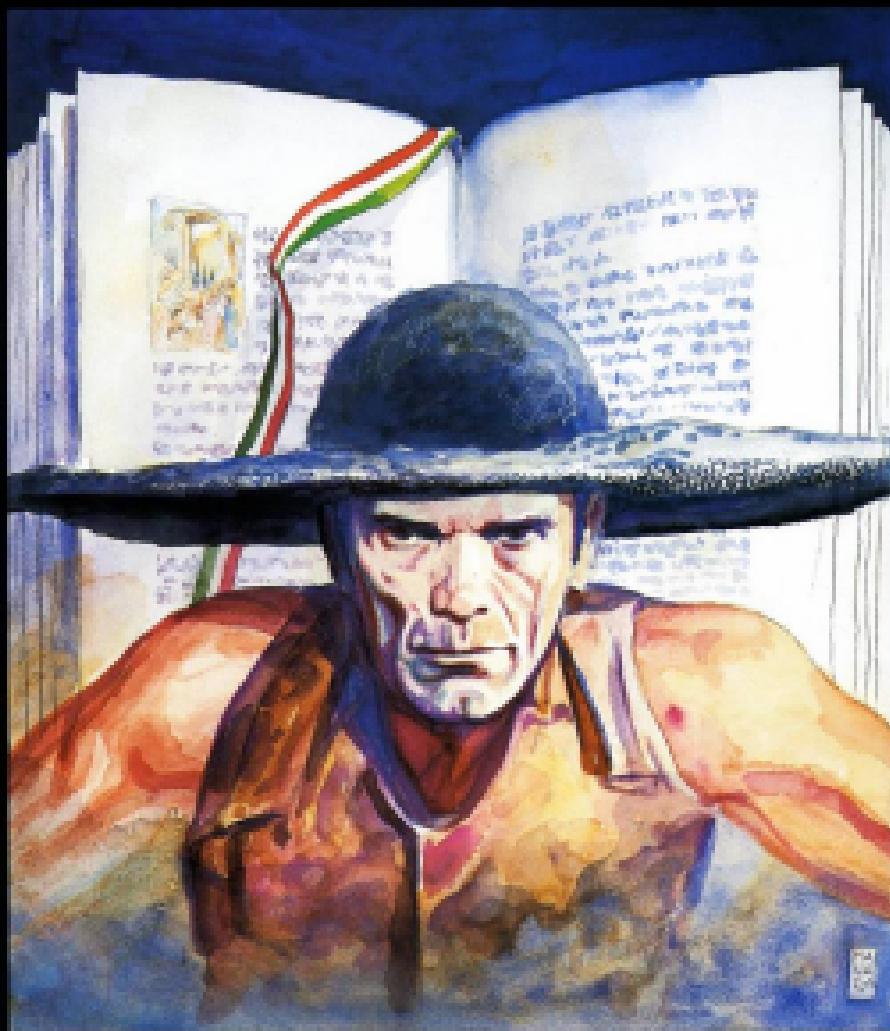




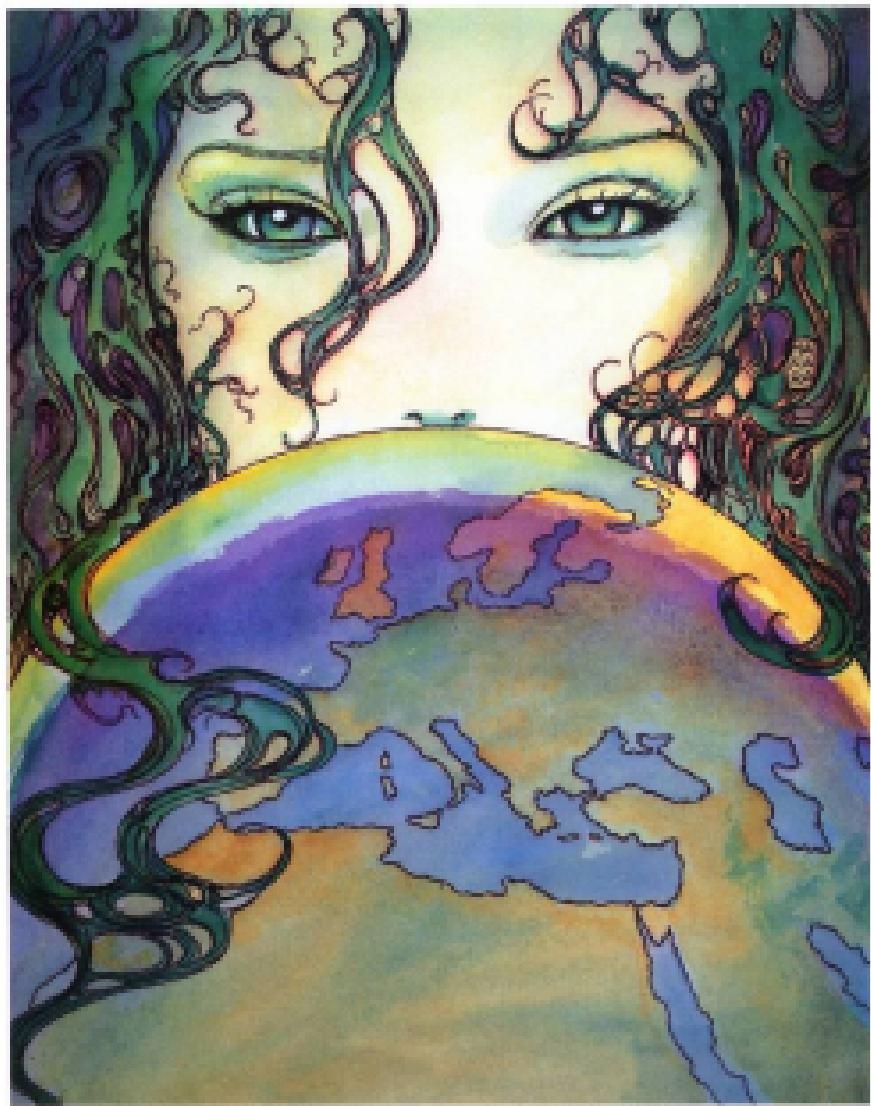


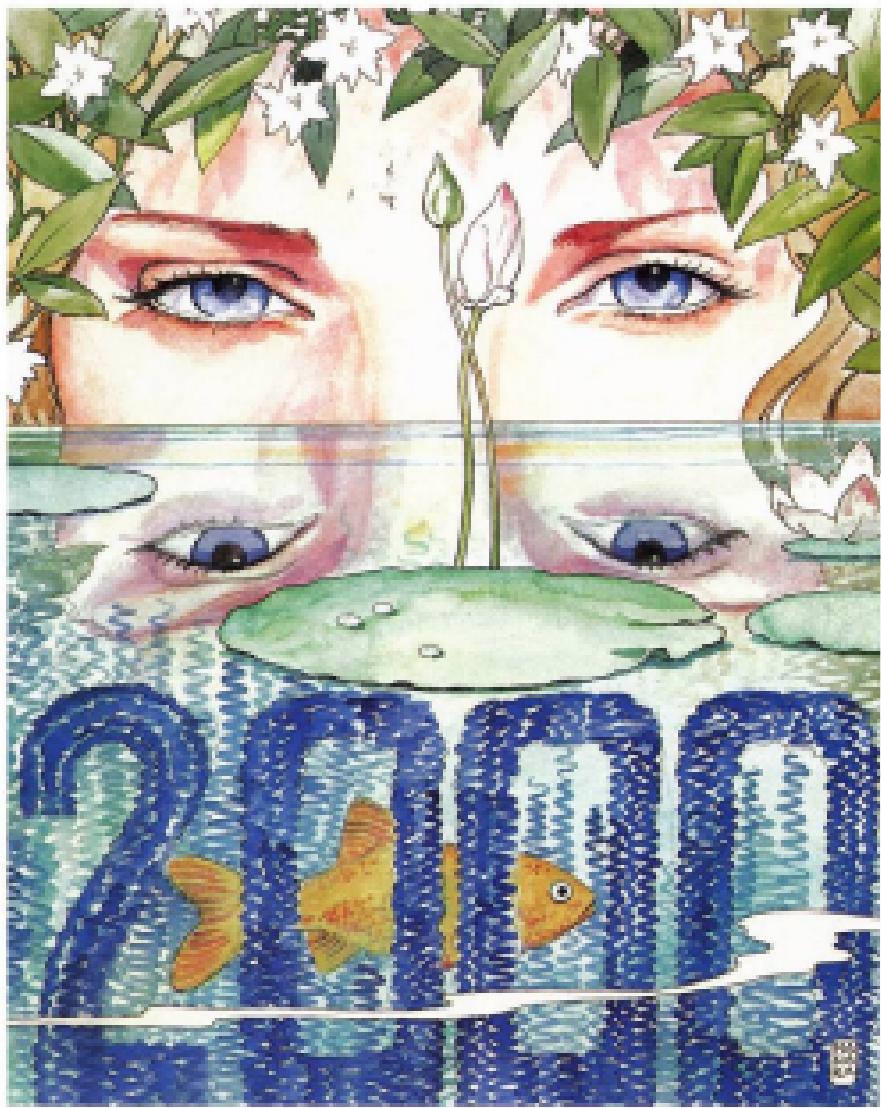






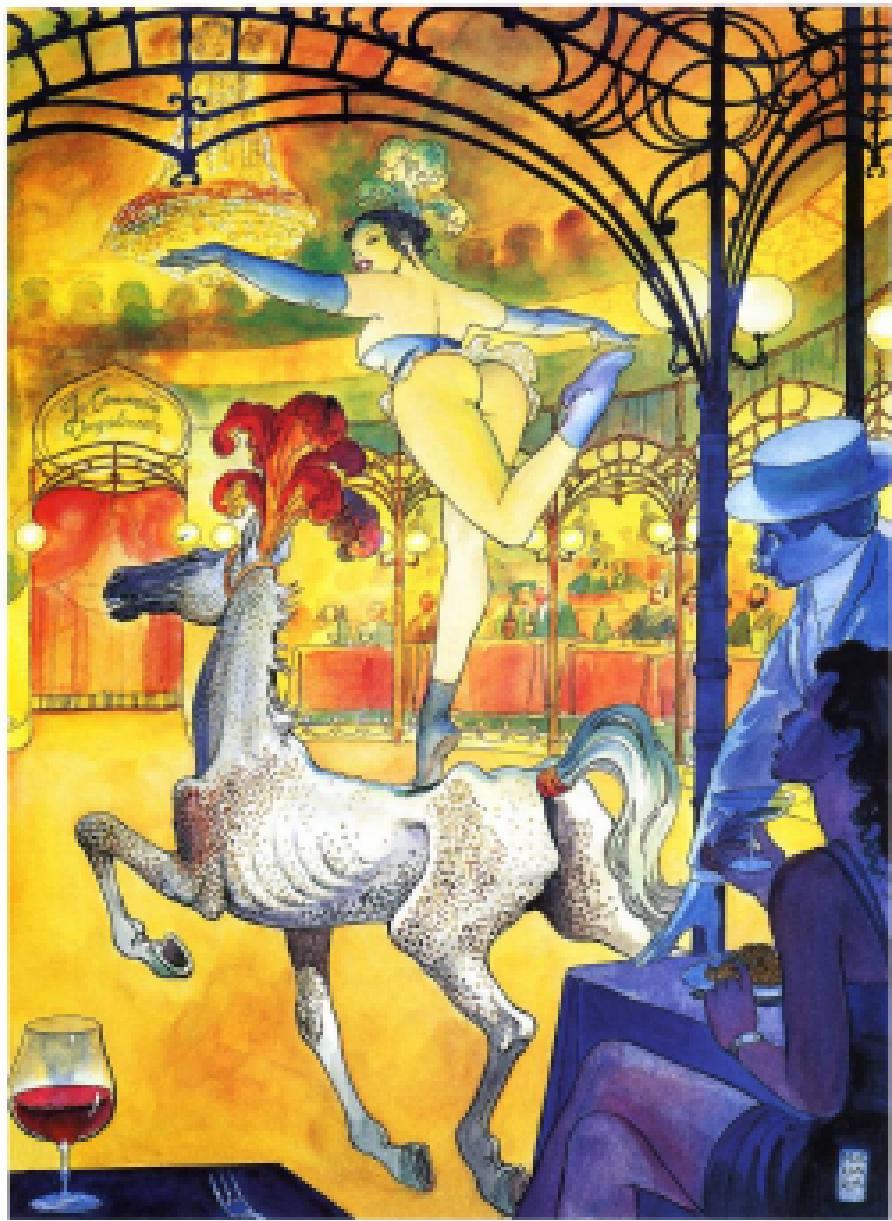
952













VALPOLICELLA



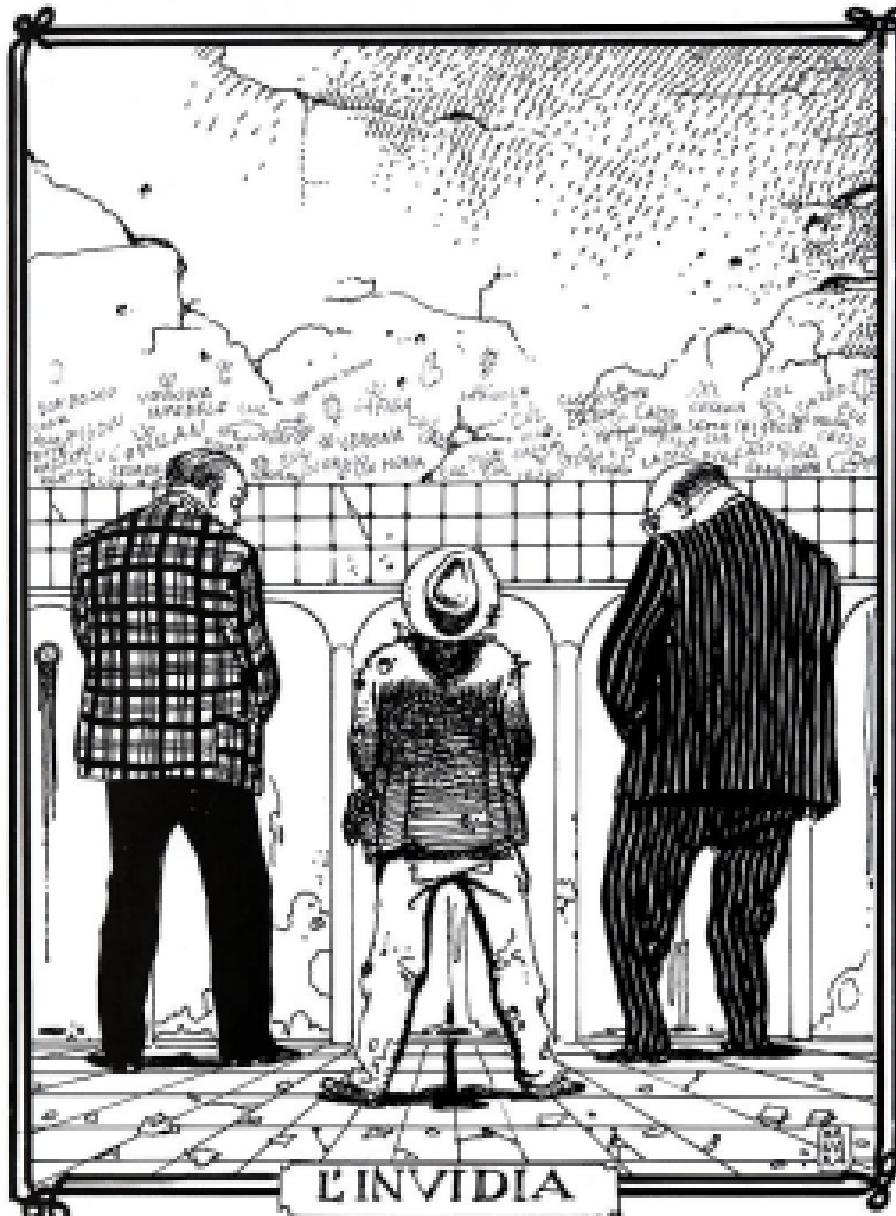












L'INVIDIA

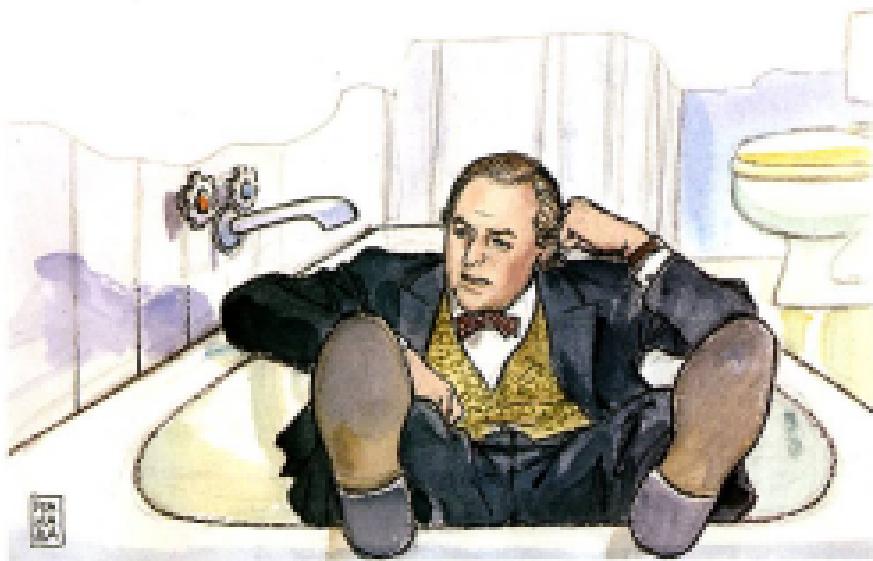


LA SUPERBIA











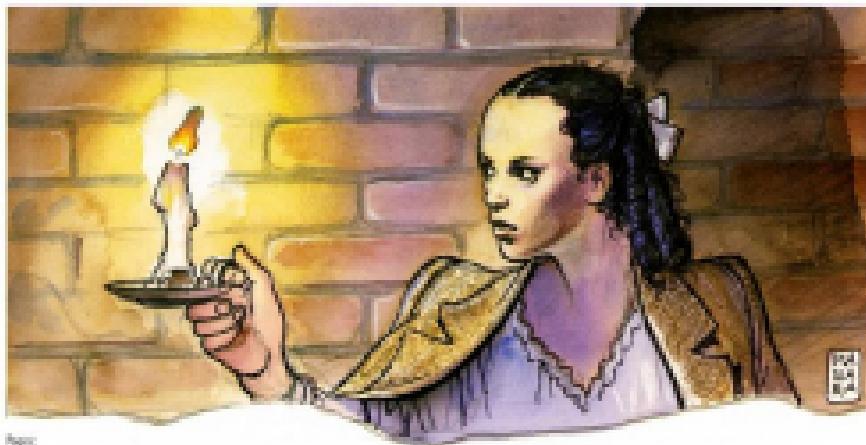












Some digressions concerning Milo Manara by Vincenzo Corradi

I had the good fortune of working with Milo Manara on several projects. Working alongside such an artist, such a poet, is an uplifting yet unsettling experience. Indeed, an atmosphere so favourable to creativity, to the imaginary, inevitably summons ghosts that we had thought buried away in the deepest recesses of our lives.

The language with which we build the story and the images resembles the approach of the carpenter in choosing a particular glue or a bit of wood. Yet, behind this craftsman's language is considerable mastery of the creation and interpretation of the wildest dreams. Milo and I talked to each other by about something else.

I met Milo Manara in connection with the show "Botticelli mascolile", by Nicola Rovelli and myself. Milo did some mythological paintings for the settees. They underscored and highlighted the text magnificently. They contributed in large measure to the success of the show.

The themes dealt with in Milo Manara's work revolve around Love and the Woman. Today, thanks to the new structures of Western societies, the role of the woman often occupies a central place and is always a highly topical subject. She is shared between consumer goods and the reproduction of the species. Dominated as it is by market forces, our age is undergoing a radical and irreversible transformation. The female body, the icon most representative of Eros, found in Manara its best per centage. Milo, who sketches women with his eyes closed, was a young adolescent when the ideal of Feminine beauty had the curves of the refrigerator, the Vespa, the John Bon and the Beetle, curves rounded like minute nose cones, like the helmets of German soldiers, or the helmets of World War II bombers. Dreaming of humanizing was also an attempt to tame the ghosts, to exorcise the hawking of fears. Throughout his adolescence, the woman was possibly involved in all important phases of life, as far as Manara was concerned. It was impossible to get to know her fully, to love her truly, like a villain, or even more so to shave and caress her on a bright and levee container such as the delicate perfume bottle decorated with beautiful nudes which, for Pavesi, evokes labyrinths of desire: "And there were such lightly-clad women passing beside me". Manara's dazzling, feverishly-beautiful young women unseated the haughty, worn female ideal that had marked the artist's childhood: they have the audacity and exhalation of a tender shoot at first light.

It was Bataille who said that the woman is sexually present in all things in life, sometimes even in love. An 18th-century Parisian man of letters claimed that there could be no compatibility: one either loved women or one knew them. As if the one thing excluded the other. These are thoughts from another age, when vacuum cleaners and washing machines did not exist, when women were simply women. Much time has gone by since then, but the mystery of erotic attraction remains intact. Would that it be never cleared up or resolved! For love has a vital and eternal function. It is that of isolating the hostile environments of religious fundamentalism, Victorian Puritanism, bigotry or of frustrating tourist detourneys aimed solely at the orgasm or at procreation.

Milo himself immediately understood that Eros cannot be sensed from a body sculpted in a vacuum. The beauty that triggers desire is the light that courses over a body, and illuminates everything around it in twilight or passionate nights. Sexuality invades the entire space, clashing with all things harsh, lingering in the background. It conceals itself in bare nakedness. Manara often turns back to this past, to these flavours in order ultimately to represent the image of today's woman.



